

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Economiques

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES ECONOMIQUES

Option : Economie Quantitative

L'INTITULE DU MEMOIRE

L'éducation financière en Algérie. Cas des étudiants de la faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales de l'université de Bejaia.

Préparé par :

- KACI Sara
- ZAIDI Salma

Dirigé par :

- Dr ASSOUL Dalila

Jury :

Examineur 1 Dr BOUKHEZER

Examineur 2 : Dr MAHFOUD

Rapporteur : Dr ASSOUL Dalila

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Nous tenons à remercier Dieu tout puissant de nous avoir donné la santé, la volonté d'entamer et de terminer notre mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide et l'encadrement du Dr. ASSOUL Dalila, nous la remercions pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nos remerciements s'adressent à Dr. ABDERRAHMANI Fares pour son aide, son soutien moral et ses encouragements.

Nos remerciements s'adressent également à tous nos professeurs, pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

Nous exprimons nos vifs remerciements à l'ensemble des membres de jury, pour avoir mobilisé de leur temps pour examiner et juger notre travail.

Dédicaces

A mes très chers parents

Nulle dédicace ne peut exprimer mes sincères sentiments, mon respect, ma considération et mes profonds sentiments envers vous. Je vous suis très reconnaissante pour votre patience illimitée, vos encouragements continus, vos aides et sacrifices pour ma réussite. Vous avez éclairé mon chemin par vos conseils judicieux.

Je vous dois ce que je suis aujourd'hui et ce que je serai demain. Je ferai toujours de mon mieux pour rester votre fierté et ne jamais vous décevoir. Que Dieu le tout puissant vous préserve, vous accorde la santé, et vous protège de tout mal.

A mes chères sœurs Imene, Sara et Dounia

Je vous témoigne par cette dédicace ma profonde tendresse et reconnaissance pour votre soutien précieux. Vous avez toujours été une source de joie pour moi.

Que dieu vous protège, je vous souhaite une vie pleine de bonheur.

A mes amis

Je vous dédie ce travail en témoignage de ce lien fort qui nous unit.

Votre amitié est précieuse pour moi et j'espère qu'elle durera à jamais.

Je tiens à vous remercier pour votre présence et votre soutien permanent et je vous souhaite une vie pleine de santé et de bonheur, en particulier Yacine Aouchiche, en témoignage de ma profonde tendresse et reconnaissance pour ton soutien précieux et conseils judicieux.

A mon cher binôme Sara et sa famille.

A tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Salma

Dédicaces

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce travail à ceux qui, quels que soient les termes embrassés, je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour sincère.

- *A l'homme, mon précieux offre du dieu, qui doit ma vie, ma réussite et tout mon respect : mon cher père Saddek Kaci.*
- *A la femme la plus douce, qui n'a jamais dit non à mes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse : mon adorable mère Hayette Benziane.*
- *A mon chers frère Walid, qui malgré la distance n'a pas cessé de me conseiller, encourager et soutenir tout au long de mon parcours universitaire. Que dieu le protège et lui offre la chance et le bonheur.*
- *A mes adorables petits frères, Sofiane et Wassim, qui savent toujours comment procurer la joie et le bonheur pour toute la famille.*
- *A mes grands parents maternels que dieu leurs donne une longue et joyeuse vie.*
- *A la mémoire de mes parents paternels décédés, qui m'ont toujours motivé dans mes études.*
J'espère que ; du monde qui est le leur maintenant, apprécient cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part de leur petite fille. Que leurs âmes reposent en paix.
- *A mes chers oncles et mes tantes, qui m'ont toujours soutenu et encouragée.*

- *A tous mes cousins, plus particulièrement Hanane, Aida et Hamza, du coté maternel ainsi que mes cousines Meriem, Sabrina et Aida du coté paternel.*
- *A tous mes amis sans exception.*
- *Et enfin à mon binôme Salma Zaidi, pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet.*

SARA

Liste des abréviations

ACPR : Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution

AMF : Autorité des Marchés Financiers

BIT : Bureau International du Travail

FBF : Fédération Bancaire Française

FMEF : Fondation Marocaine pour l'Education Financière

IEFP : l'Institut pour l'Education Financière du Public.

IMF: International Monetary Fund

INFS: International Network on Financial Education

MEDFE : Mouvement Des Entreprises de France

NCA: National Consumer Agency

NCEE: The National Council on Economic Education

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economiques

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PISA : Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves

SEGC : Sciences Economiques, Gestion et sciences Commerciales

SPSS: Statistical Package for the Social Sciences

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Introduction générale

CHAPITRE I : Fondement théorique de l'éducation financière

Introduction

Section 01 : Cadre conceptuel de l'éducation financière

Section 02 : Les groupes ciblés par l'éducation financière

Section 03 : L'importance, les limites et le poids de l'éducation financière au niveau international

Conclusion

CHAPITRE II : L'éducation financière dans le monde

Introduction

Section 01 : L'éducation financière dans les pays développés

Section 02 : L'éducation financière dans les pays en développement

Conclusion

CHAPITRE III : L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

Introduction

Section 01 : Présentation et déroulement de l'enquête

Section 02 : Analyse et interprétation des résultats

Conclusion

Conclusion générale

Références bibliographiques

Annexes

Liste des tableaux

Table des matières

Introduction générale

Introduction générale

Tout au long de sa vie, une personne prend de nombreuses décisions qui exigent des ressources financières : financement d'études universitaires, utilisation de cartes de paiement, achat d'une voiture à crédit, investissements, souscription d'une hypothèque, souscription d'assurances, épargne retraite... Le choix de la méthode de procurer des ressources financières ou la manière d'en dépenser requiert une culture financière lui permettant de prendre les décisions les plus optimales.

La culture financière consiste en un ensemble de compétences et de connaissances que les gens peuvent acquérir afin de gérer leur argent et de développer leurs actifs. Cela signifie comprendre comment l'argent fonctionne dans une communauté et prendre de bonnes décisions sur la façon de gérer son argent.

Pour procurer cette culture financière, les gens recourent à l'éducation financière qui se définit comme la capacité de prendre des décisions financières éclairées et des mesures efficaces relatives à l'utilisation actuelle et future de l'argent. L'apparition de ce concept remonte aux années 1628-1736 dans un ouvrage manuscrit intitulé « *Traité général de finance* » qui consacrait déjà l'essentiel de l'éducation financière dans le Royaume de France¹. Ce concept a refait surface au début du XXe siècle dans les programmes d'extension du système coopératif². Il s'est ensuite élargi dans les programmes de protection des consommateurs en réponse à la prolifération et la complexité des produits financiers.

L'importance de l'éducation financière est dictée par trois arguments complémentaires. Premièrement, la finance est devenue une partie intégrante de la vie économique et sociale des ménages. Le manque d'éducation financière apparaît d'ailleurs comme un sérieux handicap dans la vie privée et sociale des ménages. En effet, les ménages auraient du mal à vivre décemment et à mener une vie tranquille s'ils n'ont pas bénéficié au préalable d'un programme d'éducation financière.

¹ Félix, J. (2011), « Entre moralité et politique : l'éducation de Louis XV et la question de l'instruction financière du prince sous l'Ancien Régime », *Histoire de l'éducation*, 132, p 123-152.

²Kozup, J., Hogarth, J. (2008), "Financial Literacy, Public Policy and Consumers' Self-Protection: More Questions, Fewer Answers", *the Journal of Consumer Affairs*, 42, p 127-136.

Introduction générale

Deuxièmement, l'éducation financière est susceptible d'exercer un impact positif sur le bien-être social et économique des ménages. En effet, les ménages qui bénéficient d'une éducation financière sont susceptibles de prendre de bonnes décisions financières en faveur de leur famille et d'accroître ainsi leur sécurité financière et économique. Par conséquent, les familles financièrement éduquées contribueraient à l'avènement des communautés viables et au développement économique général.

Troisièmement, les effets néfastes résultant de la crise financière de 2008 ont démontré qu'il existait une relation de cause à effet entre l'accès des ménages aux produits et services financiers, les marchés financiers et le développement économique. Les études de la grande zélatrice de la Financial literacy (éducation financière), Anamaria Lusardi³ nous confirment qu'il est important de promouvoir l'éducation financière des ménages afin de leur permettre de faire face à la prolifération et à la sophistication des produits financiers et leur éviter le surendettement et les faillites personnelles et collectives. Par conséquent, l'éducation financière des ménages leur permettrait de choisir des produits et services financiers qui leur conviennent et de prendre des décisions financières éclairées et d'éviter ainsi une nouvelle crise financière à l'humanité.

Selon le rapport de l'OCDE en 2005⁴, les pays sont de plus en plus conscients de l'importance de l'éducation financière et on mit une grande variété d'initiatives, programmes, stratégies etc. Au niveau des pays européens, on peut citer la France, avec la création de l'institut pour l'éducation financière du public (IEFP) en 2006, pour favoriser et promouvoir la culture financière des français.

Au niveau des pays maghrébins, le Maroc, a créé par le biais de Bank Al Maghreb, la Fondation Marocaine pour l'éducation Financière(FMEF)en 2013, pour définir et porter une stratégie nationale d'éducation financière. En Tunisie, l'éducation financière a été instaurée en tant que pilier de la protection du consommateur des services bancaires qui repose sur l'information et la formation. Cependant, l'Algérie n'a adopté aucune politique concernant la culture ou l'éducation financière de sa population.

³Lusardi A. (2009), *Overcoming the Saving Slump: How to Increase the Effectiveness of Financial Education and Saving Programs*, University Of Chicago Press.

⁴OCDE (2005). *Pour une meilleure éducation financière*. Paris : OCDE.

Introduction générale

L'intérêt du sujet

L'éducation financière prend une importance croissante, et cela ne concerne pas uniquement les investisseurs. Elle est tout aussi essentielle pour les étudiants qui seront appelés après l'obtention de leurs diplômes à gérer leurs dépenses, trouver un emploi, et planifier pour leurs avènements.

L'objet de recherche

Dans cette étude, nous essayons de répondre à la question suivante : **Quel est le degré de connaissance des concepts de base de la finance des étudiants de la faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales de l'université de Bejaia ?**

Ainsi, un certain nombre de questions mérite une réflexion à savoir :

- ❖ Les étudiants de la faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales (SEGC) maîtrisent-ils les questions du monde financier tel que les taux d'intérêts, l'inflation, l'épargne et la diversification ?
- ❖ Le parcours universitaire a-t-il amélioré la connaissance financière de ces étudiants ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous avons construit notre réflexion en se basant sur les hypothèses suivantes :

- ❖ Etant donné que l'enquête est menée dans une institution sensée former des cadres de gestion et financier, nous estimons que le niveau de connaissance financière de ces étudiants sera élevé.
- ❖ Nous estimons que le niveau d'éducation financière est différent selon le niveau d'étude. En effet, ceci s'améliore à chaque fois qu'on passe à niveau d'étude supérieur. Ce ci est le résultat d'une acquisition de nouvelles connaissances et l'approfondissement de celles déjà acquises.

Introduction générale

Notre travail est mené en deux étapes. D'abord, une recherche documentaire basée sur la consultation des revues, documents, articles ainsi que des sites internet afin de déterminer les concepts de base de l'éducation financière. Par la suite, nous avons jugé indispensable le recours à une enquête de terrain pour évaluer le niveau de l'éducation financière des étudiants. Ceci étant sur la base d'un questionnaire destiné aux étudiants de la faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales de l'université cde Bejaia.

Dans le but de mener à bien notre travail notre recherche, et en fonction des données disponibles, nous avons organisé notre travail en trois chapitres, présenté comme suit :

- Le premier chapitre est consacré aux fondements théoriques de l'éducation financière.
- Le deuxième chapitre traite des stratégies et des expériences de quelques pays développés et en développement en matière d'éducation financière.
- Le troisième chapitre est consacré à l'interprétation et l'analyse des résultats de notre enquête.

CHAPITRE I

Les fondements théoriques de l'éducation financière

Chapitre I : Fondements théoriques de l'éducation financière

Introduction

Chaque individu devrait avoir des connaissances de base du monde financier lui permettant de bien gérer son argent et les risques financiers de manière efficace et responsable. L'éducation financière constitue un complément important à la protection des consommateurs. La complexité grandissante des services et produits financiers, souligne l'importance d'une amélioration des connaissances et des comportements des ménages en matière de gestion de leurs finances personnelles.

Dans ce premier chapitre, nous allons essayer de présenter le concept d'éducation financière sous plusieurs angles, les différentes théories qui traitent de ce concept, le public ciblé, l'importance ainsi que les limites de cette dernière.

Section 01 : Cadre conceptuel de l'éducation financière

L'objectif de cette section est de cerner le concept de l'éducation financière avec toutes ses dimensions.

1.1 Les définitions de l'éducation financière

L'éducation financière ou la littérature financière a fait l'objet de plusieurs définitions souvent complémentaires et/ou contradictoires.

Pour Mason et Wilson⁵, le concept de l'éducation financière se définit comme un assemblage d'expériences, des ressources, des technologies et des connaissances qui permettent aux individus de prendre des décisions financières.

Beal et Delpachitra⁶ abordent dans le même sens et définissent que l'éducation financière est la capacité d'un individu à :

⁵Mason C. L. J., Wilson R. M. S. (2000), "Conceptualizing financial literacy", Occasional Paper, 2000: 7, Loughborough: Business School, Loughborough University.

- Comprendre les concepts liés à la gestion de l'argent ;
- Avoir une connaissance pratique des organismes financiers, des systèmes, services et produits ;
- Détenir un ensemble de compétences analytiques en matière de finances personnelles.

Au-delà de ces définitions quelques peu générales, il existe d'autres qui offrent un aperçu sur la manière dont le concept peut être mesuré. Les cinq définitions ci-dessous ont été préalablement choisies sur la base des deux critères suivants :

- L'émergence du caractère multidimensionnel.
 - La facilité d'opérationnaliser le construit d'éducation financière.
- Pour Vitt et al.,⁷ l'éducation financière est la capacité personnelle à lire, analyser, gérer et communiquer sur les conditions financières individuelles qui affectent le bien-être matériel... La possibilité d'opérer des choix financiers, discuté des questions financières, de planifier pour l'avenir et répondre avec compétence aux événements de la vie.
- L'organisation de coopération et de développement économiques(OCDE) définit cette dernière comme suit : « *le processus par lequel des consommateurs améliorent leur connaissance des produits, concepts et risques financiers et acquièrent les compétences et la confiance nécessaires pour devenir plus sensibles aux risques et opportunités en matière financière, faire des choix raisonnés, savoir où trouver une assistance et prendre d'autres initiatives efficaces pour améliorer leur bien-être financier individuel* »⁸.

Selon l'OCDE, l'éducation financière devrait communiquer les contenus suivants:

- ✓ L'individu doit apprendre à avoir une vision claire et organisée de ses finances personnelles. A cet égard, il doit être capable de

⁶ Beal D.J., Delpachitra S.B. (2003). "Financial literacy among Australian university students", *Economic Papers*, 22, p 65-78.

⁷Vitt L., Anderson G., Kent, J., Lyter D., Siegenthaler J., et Ward J. (2000), "Personal Finance and the Rush to Competence: Financial Literacy Education in the U.S. Middleburg", VA: Institute for Socio-Financial Studies.

⁸ OCDE (2005). Pour une meilleure éducation financière. Paris: OCDE.

procéder à des démarches administratives, effectuer des transactions financières en toute sécurité, et pouvoir déterminer quels sont ses revenus et ses dépenses afin de pouvoir déterminer ses besoins financiers à venir ;

- ✓ L'éducation financière passe également par l'éducation à la consommation, c'est-à-dire la capacité de faire des choix en tenant compte de son budget. Décoder la publicité, mesurer la valeur/le prix des produits qui fait partie d'une gestion responsable de ses finances personnelles ;
 - ✓ L'éducation financière vise à établir de bonnes pratiques dans la gestion quotidienne de ses finances, en abordant comment gérer un budget, épargner, emprunter, ou s'assurer ;
 - ✓ La gestion des risques est devenue une notion centrale dans le rapport des individus avec leur argent. Il s'agit bien plus que des risques inhérents aux produits de placement : les individus doivent être capables de mesurer les risques de certains comportements face à l'argent, savoir lire un contrat ou encore comprendre que des données financières personnelles doivent être communiquées avec prudence ;
 - ✓ La compréhension de concepts financiers de base comme le mécanisme de l'inflation, ou la gestion du budget national font partie intégrante de l'éducation financière.
- Pour Hogarth⁹, une éducation financière est le fait d'avoir des informations sur les questions relatives à la gestion de l'argent, des actifs financiers, les services bancaires; comprendre les concepts de base qui sous-tendent la gestion de l'argent et des actifs et utiliser la connaissance pour planifier et prendre les décisions financières.

⁹ HogarthJ. (2006), "Financial education and economic development", Paper presented at Improving Financial Literacy: International Conference Hosted by the Russian G8 Presidency in Cooperation with the OECD.

- Pour McCormick¹⁰, l'éducation financière est Le fait d'amener les individus à détenir des connaissances de base et des compétences minimales en matière de gestion de l'argent, les banques, les finances, l'économie, le crédit, etc.

- Pour Remund¹¹, l'éducation financière est une mesure du degré de compréhension de principaux concepts financiers clés.... la capacité à gérer les finances individuelles à travers une prise de décision éclairée basée sur une planification adaptée aux conditions économiques changeant.

On peut dire alors que l'éducation financière est donc un concept large qui comprend plusieurs aspects qui peuvent être classés en trois grandes catégories :

- Les connaissances financières (connaissance basique des concepts financiers) ;
- Les comportements (savoir gérer un budget, faire des achats, payer les factures à temps, etc.) ;
- Les attitudes (aversion au risque, aversion à la perte).

1.2 Les fondements théoriques de l'éducation financière

Bien que le concept moderne de l'éducation financière semble relativement récent chez les économistes, l'idée de familiariser les individus à l'épargne, notamment aux plus jeunes âges, est très ancienne. Ainsi, des « banques d'épargne scolaire » (school saving banks) sont présentes dans de nombreux pays dès le début du XX^e siècle¹². Mais c'est sans doute au début des années 2000, dans un contexte propice aux politiques de « promotion de l'individu » que ce l'on entend aujourd'hui comme « éducation financière » apparaît véritablement, notamment avec le lancement du programme « Financial Literacy » de l'OCDE.

¹⁰ McCormick M. (2009), "The Effectiveness of Youth Financial Education: A Review of the Literature", association for Financial Counseling and Planning Education, Networks Financial Institute at Indiana State University, 2902 N.

¹¹ Remund D., L. (2010), "Financial Literacy Explicated: The Case for a Clearer Definition in an Increasingly Complex Economy", *The Journal of Consumer Affairs*, 44.

¹² Garon S. (2011), "Beyond our Means: Why America Spends While the World Saves", Princeton University Press, p 276-295.

Pour situer le rôle de l'éducation financière dans la prise de décision financière des individus et leur impéritie éventuelle, il est nécessaire de la replacer dans le cadre de la théorie « standard » de l'épargnant. Cette théorie repose sur une double rationalité : une rationalité décisionnelle basée sur la maximisation d'une fonction d'utilité et celle des anticipations où les croyances des agents économiques, basées sur l'ensemble de l'information disponible, sont censées représenter correctement les incertitudes futures. Ainsi le modèle le plus couramment admis dans la profession, l'hypothèse du cycle de vie, postule que les individus adoptent un comportement prospectif et temporellement cohérent et consomment selon leurs préférences et leurs ressources globales tout au long de leur vie¹³. Le patrimoine, réserve de consommation différée, permet alors à l'individu de lisser sa consommation sur son cycle de vie en fonction de son profil de revenus (revenu permanent). Pour expliquer la composition de ce patrimoine au cours du temps, il faut coupler ce modèle à la théorie des choix de portefeuille optimaux d'Arrow¹⁴. Différentes extensions (imperfection des marchés, prise en compte de divers risques, transmissions intergénérationnelles) ont permis aussi d'enrichir le message initial du modèle de base : épargne et portefeuille de précaution¹⁵, contrainte de liquidité¹⁶, etc.

Cette théorie standard postule donc, que pour prendre leurs décisions, les individus connaissent certains principes financiers, notamment pour déterminer leurs contraintes, comme l'actualisation, l'inflation ou les calculs d'intérêts et qu'ils disposent d'une certaine information sur l'environnement financier et économique. Les programmes de recherche de l'économie psychologique portant sur l'information, la Financial literacy tendent à montrer que tel n'est pas le cas¹⁷.

Ainsi les épargnants souffriraient d'un manque d'éducation financière ou de capacités cognitives limitées¹⁸. Ils ne maîtriseraient pas les principes économiques requis (calcul du taux d'actualisation, valorisation des actifs, etc.), ou pâtiraient d'une

¹³ Modigliani F., Brumberg R. (1954), « Utility Analysis and the Consumption Function: an Interpretation of Cross-section Data », in Kurihara K. K. (éd.), *Post-Keynesian Economics*, Rutgers University Press, p. 388-436.

¹⁴ Merton R. C. (1969), « Lifetime Portfolio Selection under Uncertainty: the Continuous Time Case », *Review of Economic Studies*, n° 51, 247-257.

¹⁵ Kimball M. (1993), « Standard Risk Aversion », *Econometrica*, vol. 61, n° 3, p 589-611.

¹⁶ Gollier C. (2001), *The Economics of Risk and Time*, MIT Press.

¹⁷ Lusardi A., Mitchell O. (2014), « The Economic Importance of Financial Literacy: Theory and Evidence », *Journal of the Economic Literature*, vol. 52. N° 1, p 5-44.

¹⁸ Lusardi, A. (2009), *Overcoming the Saving Slump: How to Increase the Effectiveness of Financial Education and Saving Programs*, University Of Chicago Press.

connaissance insuffisante des produits financiers ou de l'environnement économique (taux d'intérêt, marchés boursiers, système de retraite, etc.). Ils commettraient des « erreurs » de tous ordres, de calcul, de stratégie, mais aussi d'anticipation dans le recueil et le traitement de l'information.

1.3 Les mesures de l'éducation financière

L'éducation financière est un concept difficile à quantifier¹⁹. Les études antérieures consacrées à la mesure de ce concept l'ont plus appréhendé comme un concept unidimensionnel²⁰. La synthèse effectuée à partir des études empiriques et théoriques fait ressortir cinq dimensions : psychologique, financière, économique, cognitive et morale²¹. Dans cette partie, on donne de plus amples informations sur les dimensions ainsi que sur certains attributs qui sont sensés les caractérisées.

1.3.1 La dimension psychologique de l'éducation financière

Se rapporte à toutes les circonstances et comportements qui entourent la consommation des produits et services financiers²². L'éducation financière dans sa connotation psychologique est conçue comme un régulateur des comportements humains. Elle permet ainsi aux ménages de s'abstenir des comportements incohérents et/ou irrationnels tels que le manque de maîtrise de soi, l'endettement excessif, les aspirations financières illimitées, l'impulsion au moment des achats, etc.²³. Dans cette perspective, l'éducation financière permet ainsi aux ménages d'améliorer la prise de décision en matière financière. Elle permet aussi aux ménages de minimiser leurs émotions et impulsions face aux produits financiers et les amène à compter sur eux-mêmes et aspirer ainsi à une indépendance financière raisonnable. Elle permet aussi aux ménages de

¹⁹Brascoupé S., WeatherdonM. (2013), "Literature Review of Indigenous Financial Literacy in Australia, Canada, New Zealand and the United States" AFOA CANADA, Building a Community of Professionals.

²⁰Hogarth J. (2006), Op. Cit.

²¹HilgertM., HogarthJ., BeverlyS. (2003), "Household Financial Management: The Connection between Knowledge and Behavior", Federal Reserve Bulletin, (July), p 309–322.

²²Gärbling T, KirchlerE, LewisA, Raaij F. (2009), "Psychology, Financial Decision Making, and Financial Crises", Psychological Science in the Public Interest, p 1-47.

²³MuskeG., WinterM. (1991), "Cash Flow Management: A Framework of Daily Families Activities". Financial Counseling and Planning, 10, p 1-12.

prendre de bonnes décisions financières et d'adopter des attitudes et comportements financiers rationnels²⁴.

La dimension psychologique de l'éducation financière a pour objectifs²⁵ :

- Améliore la prise des décisions financières et modifie les comportements et attitudes financiers ;
- Minimise le pouvoir émotionnel dans les transactions financières interpersonnelles ;
- Relie les traits de personnalité positifs à des comportements financiers positifs ;
- Prône l'indépendance financière et économique

1.3.2 La dimension financière de l'éducation financière

La dimension financière est celle qui est la mieux documentée dans la littérature. Presque tous les instruments de mesure existant à ce jour se sont focalisés exclusivement à cette dimension²⁶. La dimension financière se rapporte à la fois à la capacité des ménages à élaborer des budgets, à maîtriser les concepts financiers de base, à éviter le surendettement et à s'assurer d'une bonne gestion de leurs ressources financières²⁷. Cette dimension traduit donc la capacité des ménages à calculer le taux d'intérêt, à définir l'inflation et à diversifier leurs portefeuilles d'investissement²⁸. La dimension financière rend enfin compte de la capacité des ménages à planifier leurs dépenses et de s'abstenir de toutes dépenses imprévues²⁹.

²⁴Altman M. (2008), Behavioral Economics, Economic Theory and Public Policy, p 1-88.

²⁵Tversky A., Kahneman D. (1986), "Rational Choice and the Framing of Decision", *Journal of Business*, 59, S251-258.

²⁶OCDE (2015), Toolkit for Measuring Financial Literacy and Financial Inclusion. OECD/INFE, Paris, France.

²⁷Muske G., Winter M. (2001), "An In-Depth Look at Family Cash-Flow Management Practices", *Journal of Family and Economic Issues*, 22, p 353-72.

²⁸Kempson E. (2009), Framework for the Development of Financial Literacy Baseline Surveys: A First International Comparative Analysis. OECD Working Papers on Finance, Insurance and Private Pensions, No. 1, OECD Publishing.

²⁹Perry V., Morris M. (2005), "Who Is in Control? The Role of Self-Perception, Knowledge and Income in Explaining Consumer Financial Behavior". *Journal of Consumer Affairs*, 39, p 299-313.

La dimension financière de l'éducation financière a pour objectifs³⁰ :

- Apprends aux individus et aux ménages à élaborer des budgets à calculer le taux d'intérêt, à maîtriser les mécanismes de l'inflation et de la diversification des risques ;
- Permet de fixer les objectifs financiers dans le temps ;
- Favorise l'utilisation des services financiers formels : épargne, crédit, etc. ;
- Contribue à une bonne gestion du crédit et lutte contre le surendettement ;
- Permet de connaître ses droits et devoirs en tant que consommateurs des services financiers.

1.3.3 La dimension économique de l'éducation financière

Repose sur la gestion rationnelle des ressources au sein du ménage. En effet, les ménages sont soumis à plusieurs besoins auxquels ils doivent répondre au moyen des ressources souvent limitées³¹. Cette dimension oblige donc aux ménages d'effectuer une sorte d'hierarchie dans leurs dépenses et d'assurer ainsi une allocation optimale de leurs ressources financières.³²La dimension économique rend compte de la capacité des ménages à acquérir des ressources financières, à les gérer rationnellement et à les conserver en vue de répondre aux besoins présents et futurs changeants de leur existence³³. Elle renvoie aussi à la capacité des ménages à maîtriser et à interagir avec le monde économique dans lequel ils vivent³⁴. En conséquence, l'éducation financière rime avec la compréhension aisée du contexte économique et financier ainsi que des concepts financiers et économiques simples par les ménages. Elle offre ainsi aux

³⁰ Atkinson A., & Messy F.-A. (2012), *Measuring Financial Literacy: Result of Pilot Study*, OECD International Network on Financial Education (INFE). OECD Working paper on Finance, Insurance and Private Pensions, No 15, OECD Publishing.

³¹ Remund D., L. (2010). Op. Cit.

³² Maslow A. H. (1943), "A Theory of Human Motivation Psychological Review", p 50.

³³ National Endowment for Financial Education, (2006), USA Today/National Endowment for Financial Education Young Adults Finance Poll.

³⁴ IEF (2009), *Qu'est-ce que l'éducation financière ? La finance pour tous*, Paris.

ménages la capacité d'interagir aisément avec les acteurs et les institutions de la sphère économique et financière qui les entourent³⁵.

La dimension économique de l'éducation financière a pour objectifs³⁶ :

- Permet aux ménages d'améliorer l'acquisition et la conservation des ressources financières limitées ;
- Permet d'avoir le sens de la hiérarchie dans l'allocation des ressources financières ;
- Permet la compréhension du monde économique dans lequel on vit ;
- Renforce l'altruisme dans le ménage.

1.3.4 La dimension cognitive de l'éducation financière

Rappelle que l'éducation financière est avant tout du ressort de la raison. En effet, l'éducation financière est appelée à réduire certains biais cognitifs comme l'excès de confiance, le mimétisme, l'aversion pour les pertes, etc. qui sont des pulsions permanentes chez les ménages et qui peuvent les entraîner à prendre des mauvaises décisions financières³⁷. En effet, l'éducation financière tempère et/ou réduit l'apparition des comportements impulsifs chez les ménages et les pousse ainsi à recourir à la raison lorsqu'ils doivent prendre des décisions financières complexes³⁸. Par conséquent, l'éducation financière rime avec le renforcement des capacités financières des ménages leur permettant de résister à la tentation de nombreuses dépenses imprévues qui les détournent souvent de leurs objectifs prévisionnels³⁹. L'éducation financière permet ainsi aux ménages de ne pas commettre des erreurs (biais) et leur évite de tomber dans des comportements irrationnels en matière de gestion financière personnelle. Bref,

³⁵Kim J. (2001), Financial Knowledge and Subjective and Objective Financial Well-being. *Consumer Interests Annual*, 47.

³⁶WunderT., KempT., EnglandS. (2009), "Fact Based Economic Education", *Journal of Economic Issues*, 476.

³⁷WillisL. E. (2011), "The FinancialEducationFallacy", *American Economic Review*, 101,429-434.

³⁸Banks J. (2010), "Cognitive Function, Financial Literacy and Financial Outcomes at Older Ages,"*The Economic Journal*", 120, p 357-362.

³⁹BeverlyS., RomichJ., TschertJ. (1997), Linking Tax Refunds and Low-cost Bank Accounts: A Social Development Strategy for Low-Income Families? *Social Development Issues*, p 25-235-46.

l'éducation financière aide les ménages à résister à la pression et à la complexité des ressources financières individuelles et familiales⁴⁰.

La dimension cognitive de l'éducation financière a pour objectifs⁴¹ :

- Renforce la confiance en soi en matière de gestion financière personnelle ;
- Exige l'étiquetage fiable des produits financiers ;
- Exige les modalités des contrats facile à cerner et à comprendre ;
- Permet de faire attention aux détails en matière de gestion financière personnelle.

1.3.5 La dimension morale de l'éducation financière

Apporte une perspective éthique dans la gestion des ressources financières individuelles et familiales. Elle rappelle que la gestion financière ne pourrait être déconnectée de la sphère morale. L'argument sous-jacent est lié au fait que toutes les décisions financières prises par les ménages sont le pur reflet de leurs valeurs morales⁴². La dimension morale rappelle aussi que l'honnêteté, l'intégrité, la responsabilité et la discipline constituent les socles de l'éducation financière. En effet, les transactions financières seraient vaines si elles ne sont pas caractérisées par le respect des engagements pris par les parties au contrat. Pareils arguments confirment que les valeurs morales président à la conclusion et aux respects de tous les engagements financiers. Par conséquent, l'éducation financière est susceptible de renforcer la probité morale et le respect des engagements contractuels pris. Elle permet ainsi de rompre avec les transactions frauduleuses et d'autres déviations relatives à la gestion et à l'utilisation des ressources financières⁴³. Ainsi, une bonne éducation financière réduirait la détresse

⁴⁰ Simon H. A. (1987), *Behaviors Economics*. In J. Eatwell, M. Millgate and Newman, *The New Palgrave*. London, Macmillan.

⁴¹ Delavande A., Rohwedder S., Willis R. (2008), "Preparation for retirement, financial literacy and cognitive resources. Michigan Retirement Research Centre", Working Paper No. 190.

⁴² Martinez V. (2016), "Financial Literacy Among our Students: Assessing and Improving Their Knowledge", *Journal of Financial Education*, 42, p 291-303.

⁴³ Remund D., L. (2010) .Op.Cit.

dans le domaine des finances personnelles ⁴⁴et éviterait ainsi de causer préjudices aux ménages et à la communauté⁴⁵.

La dimension morale de l'éducation financière a pour objectifs⁴⁶ :

- Renforce l'honnêteté, l'intégrité, la responsabilité et la discipline dans le domaine des finances ;
- vise à réduire la fraude et lutte contre la délinquance financière ;
- Exige la transparence accrue dans les transactions financières comme socle de confiance ;
- Renforce le sentiment de culpabilité lié à une mauvaise utilisation des ressources financière ;
- Renforce la confiance dans les transactions financières.

Section 02 : Les groupes ciblés par l'éducation financière

L'éducation financière s'adresse à l'ensemble des citoyens d'un pays, quel que soit leur catégorie socioprofessionnelle, leur secteur d'activité, leur âge, leur genre, leur résidence et leur niveau d'instruction. Ainsi, face à la particularité de chaque catégorie de la population en termes de besoins et de visions, il convient de procéder à une segmentation des groupes ciblés (ménages, entreprises, jeunes, femmes, artisans, analphabète, etc.) dans l'objectif de proposer des produits d'éducation financière appropriés.

À ce titre, il est indispensable d'étudier les besoins des populations cibles à travers des enquêtes sur terrain (capacité financière), des enquêtes qualitatives auprès d'un échantillon des groupes ciblés (focus groups). Le diagnostic devrait s'appuyer sur une méthodologie rigoureuse et des outils de mesures appropriés tels que ceux développés par des organisations internationales comme l'OCDE.

⁴⁴ArdhenduS., VenkataramaiB. (2012), Financial Education: Institute of Higher Education as delivery channels, SympiosisShool of Banking Management, Pune.

⁴⁵ Altman M. (2011), Perspectives de l'économie comportementale : incidences sur les politiques et la littérature financière, Document de recherche préparé pour le Groupe de travail sur la littérature financière.

⁴⁶ Altman, M. (2011). Op. Cit.

Une fois le diagnostic finalisé, les programmes d'éducation financière doivent être développés à la lumière des besoins identifiés, des langues, des normes sociales, des perceptions de l'avenir, des comportements d'apprentissage intergénérationnel, etc.

Le développement de programmes ciblés à destination de l'ensemble de la population est l'une des clés de réussite des politiques d'éducation financière. Toutefois, dans un contexte marqué par la prédominance de l'informel, de l'analphabétisme, de la disparité entre les genres et des flux migratoires, les autorités doivent prioriser des segments particuliers⁴⁷ au détriment d'autres compte tenu des ressources disponibles. Ainsi, les groupes cibles suivants ont été définis :

2.1. Les élèves de l'enseignement fondamental et secondaire

Les activités scolaires ont été identifiées comme des actions complémentaires pour la sensibilisation de la population depuis le jeune âge⁴⁸. L'objectif est de développer, chez les jeunes élèves, les compétences financières nécessaires pour la prise des bonnes décisions, la gestion des risques et la planification de leur avenir en tant que citoyen économique responsable. En outre, l'éducation financière se doit de préparer cette cible à l'entrepreneuriat.

2.2. Les jeunes sortant de l'école (étudiants et professionnels/actifs)

Alors qu'une partie des jeunes décide de continuer les études, les autres s'orientent directement après l'école vers le marché du travail. L'éducation financière pour ce groupe cible devrait traiter les questions suivantes :

- La carrière professionnelle ;
- L'environnement économique avec les différents métiers et secteurs (+débouchés professionnels) ;
- Le financement des études, trouver un emploi ;
- L'argent au quotidien (les dépenses mensuelles, budget,...).

⁴⁷Travaux sur la segmentation de la Fondation Marocaine pour l'Education Financière : www.fmef.ma.

⁴⁸Les outils et les analyses développés par l'OCDE et son réseau international pour l'éducation financière (OECD/INFE) <http://www.oecd.org/daf/fin/financial-education/financial-education-and-youth.htm>.

2.3. Les adultes

Il s'agit ici d'un groupe cible très hétérogène. L'éducation financière doit s'adapter aux différentes situations de la vie des personnes concernées et devrait dès lors encadrer notamment les évènements suivants :

- La location ou l'achat d'un bien immobilier ;
- Le mariage ou autre forme de vivre ensemble ;
- L'argent au quotidien ;
- Le crédit à la consommation ;
- La déclaration d'impôts ;
- L'arrivée d'un enfant. La séparation.
- La prévoyance retraite.
- Le décès d'un proche

2.4. Les analphabètes

Les personnes peu ou non alphabétisées se heurtent assez souvent à une barrière contraignante, rendant difficiles leur accès aux services financiers et leur acquisition de compétences professionnelles et techniques nécessaires voire indispensables pour accéder à l'emploi et à l'entrepreneuriat⁴⁹. Il n'est donc pas surprenant que des programmes d'éducation financière soient dédiés aux analphabètes afin de leur inculquer une bonne compréhension des concepts financiers et des compétences financières de base.

2.5. Les migrants

Au cours des dernières années, beaucoup de pays ont connu des flux migratoires importants. Dans ce contexte, et afin de maîtriser l'impact économique et social qui peut en résulter, l'éducation financière a été identifiée comme un outil efficace pour favoriser l'insertion de cette population. Le bureau international du travail (BIT) a ainsi adopté une approche fondée sur les droits et permettant :

⁴⁹Les objectifs du développement durable, <http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/education/>

- d'assurer la protection des travailleurs migrants afin que la mobilité produise des effets bénéfiques pour les migrants, mais aussi pour les pays d'accueil ;
- de mieux gérer les transferts de fonds des travailleurs migrants.

Cette approche se fixe comme objectif d'autonomiser cette cible pour qu'elle arrive à couvrir ses dépenses quotidiennes (logement, éducation, santé), mais aussi aider leurs familles dans leurs pays d'origine.

2.6. Micro, très petites, petites et moyennes entreprises

Cette catégorie fait face à différents obstacles au financement et ainsi à leur croissance accentués par le manque des compétences managériales requises pour la bonne conduite de leurs activités.

Dans ce contexte, certains pays ont développé des programmes dédiés à cette cible pour les préparer à mieux gérer leurs entreprises en séparant les finances personnelles de celles de l'entreprise, mais aussi renforcer l'impact des actions d'inclusion financière mises en place par les acteurs financiers. De même, certaines institutions financières ont intégré l'éducation financière en tant que services non financiers faisant partie de leurs offres au profit des micros et TPME.

Section 03 : L'importance, les limites et le poids de l'éducation financière au niveau international

3.1. L'éducation financière au niveau international

Les dernières années, en particulier depuis la crise bancaire et financière de 2008, l'éducation financière a gagné une importance dans les agendas politiques de la plupart des économies du monde. La protection des consommateurs financiers et l'éducation financière sont considérées comme complément important et nécessaire à la réglementation des marchés financiers. De nombreux pays à travers le monde sont en train d'examiner, de concevoir ou ont déjà mis en place des stratégies nationales en matière d'éducation financière.

Les initiatives récemment menées au niveau international comprennent notamment le lancement en 2004 par l'OCDE d'une étude visant à identifier et à analyser l'efficacité des programmes d'éducation financière proposés dans les pays de l'OCDE et dans certains pays non membres⁵⁰.

L'OCDE a aussi créé en 2008 l'INFE (*International Network on Financial Education*), ayant entre autres pour mission de collecter des données sur les compétences financières, de publier des rapports analytiques et de développer des instruments de politique de développement des stratégies d'éducation financière.

En 2016, l'OCDE / INFE a publié les premiers résultats d'une enquête internationale sur le niveau d'éducation financière qui utilise une méthodologie harmonisée entre les pays membres et a été utilisée par la suite par de nombreuses institutions internationales. Cette enquête qui se compose de sept questions sur les connaissances de bases, montre que la plupart des adultes ne sont pas capables d'atteindre le score minimum cible relatif aux connaissances financières. En moyenne seulement 56 % des adultes interrogés (62 % parmi les pays membres de l'OCDE) atteignaient le score minimum requis de 5 bonnes réponses sur les 7 questions).

La Banque Mondiale en collaboration avec Standard & Poor's d'un côté et Allianz en partenariat avec le Professeur Annamaria Lusardi d'un autre côté ont mené des travaux de mesure du niveau d'éducation en s'appuyant également sur la méthodologie de l'OCDE. L'étude de la Banque Mondiale couvre un plus grand nombre de pays que celle de l'OCDE et l'enquête menée par Allianz va plus loin sur le concept de perception du risque en établissant un lien entre le niveau de connaissances financières et les prises de décisions financières .

Les deux enquêtes effectuées par la Banque Mondiale et Allianz, indiquent un niveau de culture financière faible dans la plupart des pays, y compris dans les pays développés.

⁵⁰Livre blanc éducation financière-AFG. (2019),<https://www.afg.asso.fr/pdf> .

Les travaux récents menés par la professeur Elsa Fornero (2017)⁵¹ montrent également que les pays où l'éducation financière est la plus répandue sont plus enclins à accepter les réformes économiques nécessaires au bien-être général, en particulier des réformes des retraites justes et pérennes compatibles avec les évolutions démographiques (écrasement de la pyramide des âges, niveau du chômage, croissance économique, fonctionnement du marché du travail).

Enfin, l'enquête "PISA"(2015)⁵²(Programme international pour le suivi des acquis des élèves) de l'OCDE permet d'évaluer la culture financière acquise à l'école et en dehors par les jeunes de 15 ans qui arrivent au terme de leur scolarité obligatoire. Elle fait apparaître des lacunes chez les jeunes, selon les derniers résultats de l'enquête, 21,5 % des élèves de quinze ans se situent au niveau bas d'éducation financière (en dessous du niveau 2). C'est plus que la moyenne des pays de l'OCDE évalués (20 %) et ce pourcentage a augmenté de manière significative entre 2000 et 2015, passant de 15,2 % à 21,5%.

3.2. L'importance de l'éducation financière

Depuis la crise financière en 2008, certains voient les économistes comme coupables d'avoir été incapables de prévoir le krach. Dans sa lecture de la crise, Shiller avait souligné le manque de rationalité et de connaissances économiques de certains épargnants, notamment des plus « pauvres » : « *La crise des subprimes et les problèmes financiers et économiques qui en ont découlé sont dus, en grande partie, à certaines défaillances de la démocratie financière. Beaucoup de gens de la classe ouvrière et de primo-accédants à la résidence principale, qui se sont surendettés par rapport à la valeur hypothécaire de leur maison avec des taux variables, ne maîtrisaient pas l'information sur ce qu'ils faisaient – le genre d'informations facilement accessibles aux personnes les plus riches – et ont ainsi commis des erreurs graves* »⁵³. L'inaptitude en matière financière de certains épargnants aurait donc été l'une des causes de la crise.

⁵¹Elsa Fornero et Anna Lo Prete. (2017) "Voting in the aftermath of a pension reform, the role of Financial Literacy", <https://ideas.repec.org/p/crp/wpaper/171.html>.

⁵²"PISA 2015" : l'évolution des acquis des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit et en culture mathématique" – DEPP Note d'information n° 38 – Décembre 2016. https://cache.media.education.gouv.fr/file/2016/40/4/depp-ni-2016-38-PISA-2015-comprehension-ecritculture-mathematique_678404.pdf.

⁵³ Shiller R. J. (2008), "The Subprime Solution: How Today's Global Financial Crisis Happened, and what to do about It", Princeton University Press.

Dans le même contexte de l'importance de l'éducation financière, Anamaria Lusardi, qui dans le New York Times d'avril 2010 écrivait à propos des réformes nécessaires du système financier : « *L'éducation financière est un élément essentiel de la connaissance que tout étudiant devrait avoir. Tout comme la lecture et l'écriture sont devenues des outils indispensables aux individus pour réussir dans les économies modernes, il est aujourd'hui impossible de réussir sans être en mesure de lire et écrire financièrement* »⁵⁴. Elle estime

qu'entre 30 % et 40 % des inégalités de richesses au moment de la retraite pourraient être expliquées par la culture financière des ménages. Sa collègue italienne, Elsa Fornero (2017), affirme que cette éducation financière permettrait non seulement de « prendre les bonnes décisions », mais aussi de mieux comprendre les politiques publiques et les réformes, voire même de lutter contre un certain « populisme ».

L'importance de l'éducation financière a également été soulignée dans le livre vert de la Commission sur les services financiers de détail «*De meilleurs produits, un plus large choix et davantage d'opportunités pour les consommateurs et les entreprises* », publié en 2015⁵⁵. Il est établi que, lorsqu'elle s'accompagne d'une plus grande divulgation d'informations sur les produits, l'éducation financière contribue à la comparabilité et aide le consommateur à mieux comprendre.

En résumé, on peut dire que l'éducation financière a toujours été importante pour les consommateurs car elle les aide à dresser des budgets et gérer leurs revenus, à épargner et investir de façon efficiente et à éviter d'être victimes de fraudes. Mais à l'heure où les marchés de capitaux deviennent de plus en plus perfectionnés et où les ménages assument plus de responsabilités et de risques lorsqu'ils prennent des décisions financières, l'éducation financière devient de plus en plus nécessaire aux particuliers et ce, non seulement pour assurer leur propre bien-être financier, mais aussi pour faciliter le bon fonctionnement des marchés de capitaux et de l'économie. Les arguments les plus utilisés pour démontrer la nécessité et l'importance de l'éducation financière sont :

- la forte pression à la consommation sur les plus jeunes ;

⁵⁴Beaucoup plus lyrique, Paul H. O'Neill, ancien secrétaire du Trésor américain, délivrait sensiblement le même message en 2002 : « L'éducation financière peut être comparée à une carte routière qui mènerait au rêve américain. Je crois que nous devons enseigner à tous les Américains les outils nécessaires pour lire cette carte, afin qu'ils puissent atteindre ce rêve. »

⁵⁵http://ec.europa.eu/finance/consultations/2015/retail-financial-services/index_fr.htm.

- la complexité grandissante de produits financiers plus facilement accessibles que par le passé grâce entre autres à Internet ;
- la nécessité de protéger les consommateurs devant des situations de surendettement ;
- l'amélioration des connaissances et des comportements des citoyens en matière de la gestion de leurs finances personnelles.

3.3. Les limites de l'éducation financière

Pour lutter contre le surendettement ou les difficultés financières, il ne suffit pas de développer l'éducation financière des consommateurs. Cela reviendrait à reporter la responsabilité uniquement sur les consommateurs, ou celle des pouvoirs publics qui n'éduquerait pas assez les citoyens, et non vers la nature des services financiers, leurs modalités de diffusion et la façon de les réglementer. L'éducation financière doit s'inscrire dans une politique plus globale incluant aussi un cadre législatif et réglementaire protecteur et une offre de conseil et d'accompagnement budgétaire et financier pour être pleinement efficace.

L'éducation financière est bien une des actions susceptibles de prévenir le surendettement et les difficultés financières, il faut bien avoir conscience de ses limites, face aux difficultés budgétaires structurelles des familles d'une part, et dans le mécanisme individuel de prise de décision d'autre part. Ainsi, il sera plus logique de concentrer les efforts et les moyens dédiés à l'éducation financière sur les publics jeunes, encore en phase d'apprentissage, de la compléter par une politique publique de conseil et d'accompagnement budgétaire et financier, et de l'inscrire dans un cadre législatif et réglementaire qui régule certains produits ou pratiques financières.

Dans tous les cas, l'éducation financière seule ne suffira pas si elle n'est pas accompagnée d'une législation appropriée qui protège le consommateur des pratiques trompeuses et fraudeuses.

Conclusion

Sans être le remède à tous les maux financiers, l'éducation financière constitue un complément important à l'encadrement des marchés et à la protection des consommateurs. Elle ne peut se substituer à une réglementation juste et efficace, mais peut être un facteur favorisant une plus grande participation des consommateurs dans toutes les opérations financière, et ce, aussi bien en termes d'inclusion socio-économique que d'enrichissement de leur patrimoine financier.

CHAPITRE II

L'éducation financière dans le monde

CHAPITRE II : L'éducation financière dans le monde

Introduction

L'éducation financière profite à tous, indépendamment de l'âge et des revenus, dans les pays développés comme dans les pays en développement. Une bonne éducation financière accompagnée avec des produits financiers adaptés aux besoins permettrait aux populations de prendre des décisions financières avisées, que ce soit en qualité d'épargnants, de consommateurs, d'investisseurs, de preneurs de crédit et d'assurance, de propriétaires immobiliers, d'entrepreneurs, d'employés. Elle permettrait également de mieux comprendre les risques et les opportunités de la finance, savoir où trouver conseil et savoir quoi faire pour améliorer leur bien-être financier et donc l'économie en général en profiterait.

De plus en plus des pays prennent conscience qu'il est temps d'agir pour accroître la culture financière de la population. Dans ce chapitre, nous avons pour objectif de découvrir les initiatives faites dans certains pays développés et ceux en développement en matière d'éducation financière.

Section01 : L'éducation financière dans les pays développés

L'éducation financière constitue un instrument stratégique qui doit accompagner la nouvelle régulation du système financier pour qu'il soit plus solide, plus sûr et plus transparent. Pour cela, il faut qu'il repose sur des consommateurs responsables et engagés en faveur du développement de leurs capacités financières.

Une partie importante des décisions qu'une personne doit prendre durant sa vie est associée à un comportement financier et ce depuis la recherche de financement pour les études jusqu'à la planification de la pension de retraite, ces décisions ont une incidence directe sur l'entourage personnel et familial du citoyen. L'éducation financière permettra aux consommateurs de prendre des décisions en connaissance de cause et favorisera une consommation intelligente des produits financiers.

L'objectif ne doit pas être simplement de transmettre des connaissances et des attitudes («éducation financière»), mais aussi de parvenir à une capacité de jugement bien informé («alphabétisation financière») afin que les citoyens puissent, dans la réalité concrète, prendre des décisions appropriées lorsqu'ils gèrent leurs économies à titre individuel.

Les entités financières ont également un rôle important à jouer en s'engageant vis-à-vis de la société à adopter des pratiques honnêtes et transparentes dans la prestation de services aux clients.⁵⁶

Plusieurs pays européens ont lancé des programmes, qui visent principalement les citoyens des régions où les caisses exercent leurs activités. L'objectif des programmes est de promouvoir le développement local et régional en se fondant sur des connaissances solides en matière d'éducation financière en vue de sensibiliser à l'utilisation rationnelle des ressources financières, à la planification et à la prévision financière, encourager la croissance économique, instaurer la confiance et d'œuvrer pour la stabilité des familles, des entreprises et des économies locales et régionales. Ci-dessous nous allons présenter une série de bonnes pratiques en matière d'éducation financière réalisées dans quelques pays développés.

1.1 L'Allemagne

Le gouvernement allemand a donné une grande importance à l'éducation financière des ménages et cela en sensibilisant les enfants et les jeunes à l'utilisation de l'argent et à la nécessité d'épargner.

Plusieurs actions ont été mises en œuvre pour les ménages comme pour les entrepreneurs, nous pouvons citer: la conception de matériel pédagogique pour l'enseignement de l'éducation financière; l'organisation de forums stratégiques pour débattre de l'avenir de l'éducation financière et définir des orientations pour la mise en pratique des actions; la mise en place de programmes spécifiques pour la formation des

⁵⁶Michael .S. (2011), L'importance de l'éducation financière.

entrepreneurs et chefs d'entreprise sur des thèmes économiques et sur la gestion de leurs affaires.

Étant donné la forte implantation des caisses d'épargne en Allemagne, les programmes ont été très largement diffusés. En outre, le fait qu'il soit légalement tenu d'entreprendre des actions dans le domaine de l'éducation financière renforce les mesures prises et leur assure une continuité. Le modèle allemand de caisses d'épargne constitue un pilier fondamental tant pour l'éducation financière que pour le développement social et industriel.⁵⁷

1.2 L'Irlande

En Irlande, la National Consumer Agency (NCA), un organisme public créé par le gouvernement irlandais en mai 2007 afin de protéger les droits des consommateurs et de défendre leurs intérêts à l'échelle locale et nationale, a mis en place un programme qui vise les consommateurs en général, son objectif est de fournir un soutien en ligne et par écrit pour tout type de problème lié aux finances et former le consommateur aux aspects généraux ou spécifiques.

Dans ce pays, la Banque centrale contrôle un service d'information sur les finances personnelles, qui inclut une ligne d'assistance téléphonique (avec une possibilité d'obtenir des réponses par écrit) et un centre d'information à Dublin. Les aspects suivants sont abordés: comment gérer son argent, comment assurer ses actifs, comment demander un prêt, épargner et investir, comment planifier sa retraite, comment présenter une plainte ainsi qu'un outil puissant de comparaison des produits financiers de différentes entités; des programmes destinés aux écoles et des séminaires pour adultes (Training programme) visent à fournir des compétences en matière d'utilisation de l'argent. Ces séminaires d'une durée d'une heure organisés pour les travailleurs sur leur lieu de travail sont assurés par des professionnels de la finance.

En Irlande, les campagnes d'éducation financière à grande échelle ont été très largement diffusées à la télévision, dans la presse, sur l'internet, la radio et média qui s'est

⁵⁷Carlos. T, Enrique .C. (2011), L'ÉDUCATION FINANCIÈRE POUR TOUS «Les stratégies et les bonnes pratiques en matière d'éducation financière au sein de l'Union européenne» p 11.

avéré très efficace à cet égard ce qui permet un accès universel à l'assistance gratuite, ces dernières touchent toute la population et oriente la prise de décision informée.⁵⁸

1.3 Les Etats Unis

La Commission des Etats Unis pour l'éducation financière a été mise en place dans le cadre de la loi de 2003 sur l'exercice des activités de crédit. Elle a élaboré une « stratégie nationale pour la promotion des connaissances financières de base » qui a été rendue publique en 2006. Le développement de l'éducation financière au cours de la scolarité y figure en bonne place, ainsi que l'encouragement à la recherche universitaire dans ces domaines. Ainsi de nombreux programmes ont été mis en place depuis des années nous citons :

- The National Council on Economic Education (NCEE) est un réseau national qui s'adresse aux élèves et aux professeurs et développe des outils pédagogiques en ligne, des CD ROM, etc. Ils ont pour objectif d'aider les élèves et les étudiants à acquérir les connaissances et les compétences économiques et financières leur permettant d'être des consommateurs, des épargnants, des citoyens responsables.
- The Jump Start coalition for Personal Financial Literacy s'est fixé pour objectif de faire en sorte de renforcer l'enseignement de la finance personnelle au cours de la scolarité obligatoire. Parmi les programmes phares : « Avril, mois de l'éducation financière » et un sondage biannuel à grande échelle auprès des lycéens en dernière année de scolarité pour évaluer l'évolution du niveau de leurs connaissances et de leurs compétences financières de base.
- La Banque Citigroup s'est engagée dans un vaste programme d'éducation financière, notamment en milieu scolaire, aux Etats-Unis et dans plus de 100 pays dans le monde. Conçu sur 10 ans, Le « Citigroup Financial Education Program » a été doté d'un budget de 200 millions de \$.

⁵⁸Carlos. T, Enrique.C, (2011), op.cit p12

- Le site du bureau de la dette publique du Trésor des Etats Unis accueille le programme «Money-math lessons for life » qui a pour objectif de promouvoir les apprentissages de base en matière de finance personnelle.⁵⁹

1.4 La France

Depuis toujours, les Français ont une posture prudente et timide à l'égard des questions relatives à l'argent. Les études que nous citons ci-dessous montrent de fortes disparités en termes de connaissances financières au sein de la population

Le programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA), qui évalue les systèmes d'éducation du monde entier en testant les compétences des jeunes de quinze ans, a testé depuis 2012 et tous les trois ans⁶⁰ les connaissances des jeunes sur le plan financier, ainsi que leur aptitude à les mettre en application pour résoudre des problèmes financiers⁶¹ Ils ont répondu à des questions portant sur les comptes bancaires et les cartes de crédit/débit, la planification et la gestion de son budget, la compréhension des impôts et de l'épargne, les risques et les rendements, les droits des consommateurs, la responsabilité engagée dans les transactions financières, ainsi que sur leur confiance en soi dans la maîtrise de ce domaine. Les résultats sont unanimes et révèlent le faible taux de réussite des Français.

En 2016, l'étude Allianz "Argent, culture financière et risques à l'ère digitale"⁶² corrobore ces résultats. Mille personnes ont été interrogées dans chacun des dix pays d'Europe de l'Ouest. La France se positionne à la dernière place du classement de culture financière, derrière le Portugal et l'Italie, pendant que l'Autriche, l'Allemagne et la Suisse occupent la tête du classement. Un peu moins de la moitié des personnes

⁵⁹ Article en ligne 'La finance pour tous' le site pédagogique sur l'argent et la finance, <https://www.lafinancepourtous.com/>

⁶⁰ Foucault.B , Le Huérou.E ,Scherer.A OECD (2019), PISA 2018 Results (Volume I): What Students Know and Can Do, PISA, OECD Publishing, Paris. <https://doi.org/10.1787/5f07c754-en>

⁶¹ Questions et réponses de l'évaluation Pisa de la culture financière. <https://www.oecd.org/pisa/pisaproducts/PISA-2012-FINANCIAL-LITERACY-QUESTIONS-AND-ANSWERS-FR.pdf>

⁶² Foucault.B, Le Huérou.E, Scherer.A. (2017), Etude Allianz "Argent, culture financière et risques à l'ère digitale", <https://www.allianz.com/en/press/news/studies/170127-are-you-financially-literate.html>

CHAPITRE II : l'éducation financière dans le monde

interrogées en France a répondu correctement aux deux questions de culture financière portant sur les principes d'inflation et de taux d'intérêt. Et seulement 9% d'entre eux ont été en mesure d'identifier les bonnes réponses aux trois questions portant sur les concepts relatifs aux risques financiers. L'étude montre également que la génération des Milléniaux (nés dans les années 1980 et 1990) a le niveau le plus faible en matière de culture financière.

Au-delà de ces évaluations, 8 Français sur 10 expriment leur manque de connaissances de base en économie et finance, leur incompréhension lors de certaines opérations bancaires et leur manque de maîtrise de cet univers, volontairement obscur selon eux⁶³. En 2019, l'étude initiée par la Banque de France sur le niveau d'éducation financière en France a révélé que 43% des Français ont le sentiment de ne pas disposer d'informations suffisamment fiables et neutres pour gérer efficacement leur budget et que 77 % considèrent avoir une connaissance moyenne ou faible sur les questions financières.⁶⁴

Plusieurs études ont mis en évidence qu'une meilleure éducation financière, dès le plus jeune âge, pouvait être bénéfique, notamment en termes de prévention de l'endettement. L'étude Allianz ⁶⁵montre que les personnes possédant une bonne maîtrise des concepts financiers et des risques sont deux fois plus enclines à prendre de meilleures décisions financières et gèrent mieux leur argent que celles qui n'en possèdent pas. De même, le niveau d'éducation financière influence de façon positive les comportements financiers des ménages, notamment sur la capacité à planifier un budget à long terme.

Les vertus de l'éducation financière sont nombreuses. A l'échelle nationale, le bon niveau de culture financière participe au renforcement de la stabilité financière et à la croissance de l'économie du pays. Comme le souligne Christian Noyer (ancien gouverneur de la Banque de France), "le niveau de compétences financières des Français

⁶³Marx.B, Micoleau-Marcel.P, Sarlat.G , (2010), Promouvoir l'éducation financière du public. In: Revue d'économie financière, n°98-99,. Information et formation économiques et financières, p. 249-260. https://www.persee.fr/doc/ecofi_0987-3368_2010_num_98_3_5794

⁶⁴ Enquête sur l'éducation financière du public en France(2019).

⁶⁵Etude Allianz "Argent, culture financière et risques à l'ère digitale", (2017).<https://www.allianz.com/en/press/news/studies/170127-are-you-financially-literate.html>

CHAPITRE II : l'éducation financière dans le monde

influence fortement leur consommation et de fait le développement du pays". En ce sens, l'éducation financière est un facteur d'efficacité économique et d'équité sociale.

Pour répondre aux besoins constants d'éducation financière des Français, le gouvernement a lancé en 2016 la Stratégie nationale d'éducation financière dont l'objectif est de renforcer les connaissances économiques, budgétaires et financières du public. Désignée par le Ministère des Finances comme opérateur national de cette stratégie, la Banque de France a pour mission de la traduire en actions concrètes auprès du grand public, des enseignants et des travailleurs sociaux, sur l'ensemble du territoire.

La stratégie d'éducation économique, budgétaire et financière des publics repose sur cinq piliers :

- Développer une éducation budgétaire et financière pour les jeunes, en intégrant l'éducation financière dans le parcours scolaire dès le plus jeune âge.
- Développer les compétences à mobiliser dans l'accompagnement des personnes en situation de fragilité financière par les intervenants sociaux.
- Soutenir les compétences budgétaires et financières tout au long de la vie, en mettant à disposition de tous une information sélectionnée, neutre, pédagogique, actualisée et gratuite ainsi que des outils d'aide à la décision faciles à appréhender.
- Donner à tous les publics les clés de compréhension des débats économiques.
- Accompagner les entrepreneurs dans leurs compétences économiques et financières.

La Banque de France diffuse des supports de formation mutualisés et facilite l'accès à une information neutre et pédagogique via "Mes questions d'argent", le portail national d'éducation économique budgétaire et financière.⁶⁶Parallèlement, l'Institut pour

⁶⁶Mes questions d'argent, le portail national de l'éducation économique, budgétaire et financière.
<https://www.mesquestionsdargent.fr>

CHAPITRE II : l'éducation financière dans le monde

L'Education Financière du Public (IEFP) est chargé de développer une pédagogie financière en direction de tous à travers son site "La finance pour tous"⁶⁷C'est aujourd'hui le site de référence pour le grand public. En octobre 2017, un accord-cadre a été signé entre la Banque de France, l'Education Nationale et l'IEFP afin de diffuser une culture économique et financière de base en milieu scolaire.

Par ailleurs, les associations Crésus aident les personnes surendettées, et d'une façon générale toute personne ayant des problèmes financiers. Pour cela, Crésus a développé un programme d'éducation financière et budgétaire nommé Dilemme, ainsi que plusieurs supports, qui proposent des aides pédagogiques et adaptés à tout public. Les objectifs de ce programme sont multiples : former des citoyens autonomes et responsables, changer le rapport à l'argent, donner les informations financières essentielles, aborder les problématiques de gestion de budget, etc. Ce programme doit permettre de donner les ressources nécessaires pour être pleinement financièrement actif, indépendant et compétent⁶⁸

En novembre 2019, le comité stratégique d'éducation financière (qui rassemble plus d'une vingtaine d'acteurs institutionnels et associatifs : AMF, OCDE, FBF, Union nationale des associations familiales, Crésus, la Croix Rouge française, le MEDEF, etc.) a annoncé la mise en place de nouvelles initiatives à venir durant les prochaines années⁶⁹. Cette stratégie cible trois populations précises : les jeunes, les ménages en situations de surendettement et les entrepreneurs. Elle aura pour objectif de fournir les bases de connaissances et les compétences financières pour gérer son budget et placer son épargne. Ces initiatives comprennent :

⁶⁷La finance pour tous, le site pédagogique sur l'argent et la finance.
<https://www.lafinancepourtous.com/>

⁶⁸Dilemme, Quand le budget devient un jeu.<https://www.dilemme.org/fr/dilemme.html>

⁶⁹Communiqué de presse du comité stratégique nationale de l'éducation financière.
<https://www.lafinancepourtous.com/2019/11/27/strategie-nationale-deducation-financiere-un-bond-en-avant/> et <https://www.banque-france.fr/communiquede-presse/comite-strategique-deducation-financiere-un-bilan-positif-et-5-axes-prioritaires-dactions-pour-2020>

CHAPITRE II : l'éducation financière dans le monde

- l'insertion d'un passeport Educatif au collège (découverte de gestion budgétaire et d'utilisation des moyens de paiement),
- l'entrée de l'éducation financière au service national universel et dans les lycées,
- le déploiement, piloté par la Banque de France, des "rendez-vous de l'épargne" à destination du grand public,
- des lieux d'accueil (150 points budget conseil labélisés) pour informer, conseiller, identifier et mieux orienter les personnes en difficulté financière,
- des points conseils, dans chaque département, coordonnés par l'Autorité des marchés financiers (AMF) et l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR),
- la conception d'une application mobile pour les 17-25 ans sur des notions d'éducation financière,
- ainsi qu'une nouvelle étude pour mesurer l'effet de ces initiatives chez les Français.

Section 02 : L'éducation financière dans les pays en développement

En Afrique des disparités en termes de développement économique et humain sont observées, tant d'un pays à un autre. De nombreux pays du continent ont des taux de scolarisation relativement bas, des marchés du travail très peu structurés, des taux de pauvreté élevés de même que de faibles niveaux de connaissance financière. Dans ce contexte, il apparaît primordial d'améliorer le niveau des compétences financières des segments les plus vulnérables de la population africaine. Des projets d'éducation financière bien conçus peuvent conduire les personnes fragiles à accéder à une autonomie

économique leur permettant de mieux gérer leurs ressources et de développer des activités créatrices de revenus, et ainsi de réduire les obstacles.⁷⁰

Ces dernières années, les pouvoirs publics mais aussi les secteurs privé et associatif ont entrepris de mettre sur pied des programmes d'éducation financière dans plusieurs pays d'Afrique. Ces programmes visent habituellement à renforcer les connaissances et les compétences, à faire prendre conscience des enjeux financiers. Ils s'adressent généralement à des groupes vulnérables – personnes à faibles revenus, femmes et jeunes notamment – et l'éducation financière dispensée est parfois couplée à l'accès à des produits financiers.

En 2012, l'OCDE recensait ainsi des initiatives dans la plupart des pays d'Afrique australe et de l'Est, ainsi que dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest et du Nord (Burkina Faso, Egypte, Ghana, Mali, Maroc, Nigeria et Sénégal). Dans certains pays (Ghana, Kenya, Lesotho, Malawi, Namibie, Afrique du Sud, Tanzanie, Uganda, Zambie et Zimbabwe), le gouvernement, la banque centrale et les autres superviseurs sont impliqués dans le développement d'initiatives coordonnées au niveau national, tandis que dans beaucoup d'autres pays, les ONG et le secteur privé (les institutions financières : banques locales ou internationales, IMF, etc.) sont à l'initiative. D'autres initiatives existent et se développent. En République démocratique du Congo, par exemple, la moitié des écoles sont privées, et l'éducation financière, aux côtés de la formation à l'entrepreneuriat et aux NTIC (Nouvelles technologies de l'information et de la communication) voudrait y être développée sous l'impulsion d'associations qui interviennent en accord avec le ministère de l'Éducation nationale.

Des programmes à l'échelle individuelle puis ministérielle ont vu le jour plus récemment :

2.1. Côte d'Ivoire

Depuis 2013, le programme d'éducation financière sillonne les différentes directions régionales de l'Éducation nationale et de l'Enseignement technique. Au programme de la caravane on retrouve des animations en éducation financière, sensibilisation sur l'épargne et l'investissement, projections de films éducatifs sur la finance

⁷⁰Messy.F et Monticone.M (2012), « The Status of Financial Education in Africa », OECD Working Papers on Finance, Insurance and Private Pensions, n° 25, Publications de l'OCDE.

personnelle, jeux-concours sur la finance de base, Avec un objectif de sensibiliser les enseignants et les élèves,⁷¹ renforcer les capacités financières et la protection de la population ivoirienne. Il vise à réduire leurs vulnérabilités sur le plan financier, optimiser la gestion de leurs ressources et leurs actifs et contribuer à instaurer des pratiques financières responsables au niveau du secteur financier.

L'objectif de cette stratégie est de fournir un cadre pour la mise en œuvre d'une approche coordonnée, ciblée et de qualité qui optimisera les ressources et exploitera au mieux les expertises existantes au niveau de toutes les parties prenantes (secteur financier, éducation nationale, société civile) sur un horizon de 5 ans. La mise en œuvre de ce programme se fera à travers un plan d'actions qui vise les objectifs spécifiques : rendre disponibles, au niveau national, des modules d'éducation financière adaptés et de qualité pour les producteurs ruraux, les jeunes, les femmes; intégrer l'éducation financière dans la maternelle à l'université ; accroître la confiance des consommateurs et des entreprises dans le marché financier; et enfin responsabiliser les emprunteurs sur les risques de surendettement.

2.2. Le Maroc

Le Maroc, à l'image de ces pays, a créé, par le biais de Bank Al Maghreb, la Fondation Marocaine pour l'éducation Financière, institution financière comportant bon nombre de partenaires locaux.

Aujourd'hui, le Maroc se place sur le listel de la médaille, entre avers et revers et ce, du fait qu'une tranche importants de sa population ne parvient pas à tirer profit des changements et transformations réalisés dans son économie. L'ignorance ou l'incompréhension de mécanismes institutionnels restent les seules explications.

Une stratégie nationale a vu le jour dans le but de faire de la fondation Marocaine pour l'éducation financière, un acteur fédérateur dans le déploiement de l'éducation financière et de favoriser la protection du consommateur. En effet, à travers ses objectifs, la fondation marocaine pour l'éducation financière tente d'abord d'assurer la formation relative aux questions financières pour les jeunes, dans l'optique de les encourager à avoir recours aux services financiers et engendrer des comportements responsables dans le futur

71 Revu-Banque, «Éducation financière en Afrique : le cas ivoirien», Le 27/10/2014.

et de préparer les campagnes d'information et de sensibilisation afin d'appuyer cet effort. La fondation a également pour objectif de faire de l'éducation financière une composante dans les programmes de développement économique et social menés par les acteurs publics et privés, d'améliorer les programmes de sensibilisation et d'éducation financière pour les toutes petites et moyennes entreprises, de mettre en place un cadre de coopération avec l'Université ainsi que de créer des partenariats avec les institutions pour la promotion en éducation financière. Ces objectifs préétablis permettent alors d'entrevoir l'importance de l'éducation financière ainsi que la dynamique de son développement au Maroc.⁷²

Ainsi qu'une formation dispensée par la fondation Mohammed VI de soutien à la micro finance solidaire ; le but étant d'améliorer l'éducation financière chez les participants, rôle que devraient occuper les institutions financières dans la promotion de l'éducation financière. Bien que les résultats récoltés soient très peu satisfaisants⁷³

2.3. La Tunisie

En Tunisie, l'éducation financière a été instaurée en tant que pilier de la protection du consommateur des services bancaires qui repose sur l'information et la formation. La Banque Centrale de Tunisie, pour sa part, a créé un observatoire de l'Inclusion Financière dont le périmètre couvre la mission de développement des capacités financières de la population. Dans ce cadre, l'observatoire met à la disposition du grand public, à travers son portail, des valises pédagogiques sur l'utilisation des services financiers et des moyens de paiement.

En outre, l'observatoire organise des événements et des campagnes de communication pour sensibiliser la population et vulgariser l'éducation financière. Ainsi, il a été mis en place une stratégie nationale de l'éducation financière axée sur l'ancrage de l'éducation financière auprès de tous les segments de la population en partenariat avec les parties prenantes, la mise en place d'un système numérique intégré et la mise en place d'un écosystème commun de médiatisation et d'orientation scolaire, professionnelle et universitaire

⁷²International Journal Of Economics and Management Research, (2020), Volume 1, N°2p129.

⁷³International Journal Of Economics and Management Research, (2020) op.cit p125.

Ces expériences traduisent l'engagement des pays du Maghreb pour le renforcement des capacités financières des communautés.

Malgré ces efforts, la région ne dispose toutefois pas d'un dispositif fiable de mesure d'impact qui permet de renseigner sur l'efficacité des programmes mis en œuvre et sur leur impact.⁷⁴

Conclusion

L'éducation financière renvoie à l'acquisition de connaissances sur les produits et leurs opportunités, concepts, et risques financiers, la mise à disposition de la bonne information de conseils éclairés pour améliorer le bien-être économique. Elle permet aussi d'éviter le gaspillage et de développer le réflexe de souscrire à des polices d'assurance.

Le grand public est visiblement loin d'être familier aux concepts liés à l'activité bancaire et assurantielle, pour cela des programmes nationaux d'éducation financière sont lancés à travers le monde.

Dans les pays développés, l'éducation financière commence dès le plus bas âge, à travers des programmes inclus dans l'éducation nationale. Pour les personnes plus âgées, l'utilisation des nouvelles technologies ont permis d'atteindre un maximum de personnes

Des programmes d'éducation financière existent notamment dans les pays africains où la priorité est donnée aux groupes vulnérables, particulièrement : femmes, jeunes, très petites entreprises et migrants. Cependant, pour le cas de l'Algérie aucun dispositif ou programme n'est mis en place pour améliorer la connaissance financière des ménages et des entreprises.

Le chapitre suivant se veut une tentative de mesure de la connaissance financière au niveau des étudiants de l'université de Bejaia.

⁷⁴ Boukhali.S Éducation financière dans le monde arabe : Stratégies, mise en œuvre, et impacts page21, 2017

CHAPITRE III

***L'éducation financière auprès des étudiants
de la faculté SEGC de l'université de Bejaia***

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

Introduction

Ce troisième chapitre se focalise sur une étude empirique moyennant les réponses issues d'un questionnaire destiné aux étudiants de la faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales de l'université de Bejaia. La population cible de cette étude est constituée de 7195 étudiants. Un échantillon total de 100 étudiants a été extrait de cette population grâce à un tirage aléatoire simple.

Le but de notre étude est d'une part la détermination du degré de connaissance de ces étudiants en matière de concepts de base de la finance, d'autre part est de savoir si le parcours scolaire des étudiants est prépondérant dans l'éducation financière.

Ce chapitre sera consacré exclusivement à notre étude empirique. Il est composé de deux sections. La première a pour objet de présenter la méthodologie ainsi que le déroulement de l'enquête. La deuxième section sera consacrée à la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête.

Section 01 : Présentation et déroulement de l'enquête

Nous avons réalisé notre enquête par l'entremise d'un questionnaire. La conception du questionnaire a été réalisée sur la base des études de Lusardi et Mitchell (2008, 2011) qui permettent une traduction des concepts de l'éducation financière. Ces concepts sont généralement classés en trois catégories: le calcul et la capacité à effectuer des calculs liés aux taux d'intérêt, la compréhension de l'inflation et enfin, la compréhension des notions de risque et de diversification.

Néanmoins, des difficultés n'ont pas manqué à se manifester lors de la réalisation de l'enquête.

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

1.1.La réalisation et l'objectif du questionnaire

Notre questionnaire comprend en tout 26 questions. En fonction du besoin, certaines questions sont fermées, d'autres sont à choix multiple. En outre, est subdivisé en 4 grands axes, à savoir :

- Les caractéristiques générales de l'étudiant ;
- Les questions relatives aux notions de base de la littérature financière ;
- Les questions relatives à la connaissance des actifs financiers traditionnels ;
- Les questions relatives à la notion de diversification et du risque.

L'objectif du questionnaire consiste à déterminer le degré de connaissance des concepts de base de la finance, ce dernier étant mesuré par des réponses correctes aux questions de la littérature financière. Les questionnaires sont traités de façon confidentielle et anonyme.

1.2.L'échantillon et la méthode de l'enquête

Notre questionnaire d'enquête a été adressé aux étudiants de la faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales de l'université de Bejaia. Le temps et les moyens disponibles nous ont obligés d'une part à mettre le questionnaire en ligne et d'autre part de restreindre la taille de notre échantillon. Les individus sont sélectionnés au hasard parmi les étudiants de toute la faculté.

Le questionnaire a été mis en ligne entre le 16 et le 22 juin 2021. Au début, on a fixé notre échantillon à 100 étudiants. Cependant, lors de la vérification des réponses, on a constaté que 3 questionnaires ont été mal complétés et/ou vides. Après avoir élagué tous les questionnaires non exploitables, un total de 97 questionnaires a été retenu représentant un taux de réponse très satisfait de 97%.

1.3. Les difficultés rencontrées lors de la réalisation de l'enquête

Pendant la réalisation de notre enquête, les difficultés rencontrées sont les suivantes :

- Les coupures d'internet chaque vendredi et les jours de l'épreuve du baccalauréat ont empêché les étudiants à accéder à notre questionnaire.
- Difficulté de partager et de toucher différents niveaux d'étudiants faute du manque de temps.

Section 02 : Analyse et interprétation des résultats

Dans cette section, nous allons tenter d'étudier les différents résultats de l'enquête. Ceci va nous permettre en définitif de donner quelques réponses aux questions soulevées dans notre problématique. Nous avons ainsi procédé à l'analyse des données obtenues après traitement du questionnaire d'enquête à l'aide du logiciel SPSS 20.0. De ce fait, nous allons d'abord présenter l'échantillon final analysé.

2.1. Caractéristiques générales de l'échantillon

L'objectif ici se limite à la présentation des informations sur les principales variables caractérisant notre échantillon d'enquête.

Le premier tableau est un récapitulatif des résultats obtenus sur la distribution des enquêtés selon l'âge, le sexe, la filière d'obtention du bac de l'enquêté, sa filière actuelle à l'université ainsi que son niveau d'étude. Nous rappelons que notre échantillon a été choisi aléatoirement. Par rapport à l'âge, la tranche la plus représentée est celle des [22-26ans [avec une proportion de 66 %.

Les résultats indiquent que 68% des enquêtés sont des hommes contre 32% de femmes. Pour la filière d'obtention du bac des enquêtés, les étudiants détenteurs d'un bac

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

science expérimentale ont le taux le plus élevé dans notre échantillon (47.4%) tandis que les techniques mathématiques ont le taux le plus faible (6.2%).

En ce qui concerne la filière actuelle des enquêtés, les étudiants de la filière gestion/comptabilité occupent la première place dans notre échantillon avec une proportion de 28.9% suivis des étudiants de la formation initiale avec un taux de 26.6%.

Pour le niveau d'étude des enquêtés, les premières années (L1) et les deuxièmes années master (M2) occupent la première place dans notre échantillon avec une proportion de 26.8% pour chaque niveau.

Tableau 1: Profil personnel des interrogés

Variabiles	Modalités	Effectifs	Fréquences	Cumulés
Age	[18-22[27	27.8%	27.8%
	[22-26[64	66 %	93.8%
	[26-60[5	5.2%	99%
	Plus de 30	1	1%	1%
Sexe	Homme	66	68%	68%
	Femme	31	32%	100%
Filière d'obtention du bac	Gestion/Economie	38	39.2%	39.2%
	Science expérimentale	46	47.4%	86.6%
	Mathématique	7	7.2%	93.8%
	Technique math	6	6.2%	100%
Filière actuelle	Formation initiale	26	26.8%	26.8%
	Economie	27	27.8%	54.6%
	Gestion/comptabilité	28	28.9%	83.5%
	Commerce	16	16.5%	100%
Niveau d'étude	L1	26	26.8%	26.8%
	L2	10	10.3%	37.1%
	L3	16	16.5%	53.6%
	M1	19	19.6%	73.2%
	M2	26	20.8%	100%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

2.2. Taux de bonnes réponses des étudiants

Nous tenterons ici de présenter le taux de bonnes réponses des étudiants pour chaque question posés.

2.2.1. Pour les questions relatives aux notions de base de la littérature financière

Le deuxième tableau représente le pourcentage de bonnes réponses des étudiants aux questions de base de la finance. Pour l'ensemble des questions, le taux moyen de bonnes réponses est de 55.67%. Les étudiants sont familiers avec les notions basiques de calculs d'intérêts, l'épargne et l'inflation (plus de 70% de bonnes réponses aux questions 4, 6, 9 et 11). Etonnamment, les questions sur les moyens de paiements et la définition des agios présentent des pourcentages plus faibles de bonnes réponses.

Tableau 2: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions de base de la littérature financière

Questions	Effectifs de bonnes réponses	Taux de bonnes réponses
Q1 : Les moyens de paiements	31	32%
Q2 : Définition d'un compte courant	43	44.3%
Q3 : Définition d'un compte épargne	16	16.5%
Q4 : Définition de l'épargne	53	54.6%
Q5 : Définition d'un taux d'intérêt	75	77.3%
Q6 : Définition des agios	38	39.2%
Q7 : Question relative à l'épargne	73	75.3%
Q8 : Définition d'inflation	57	58.8%
Q9 : Calcul d'intérêt simple	81	83.5%
Q10 : Calcul d'intérêt composé	42	43.3%
Q11 : Effet d'inflation	85	87.6%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

2.2.2. Pour les questions relatives à la connaissance des actifs financiers

Pour l'ensemble des questions, le taux moyen de bonnes réponses est de 56.45%. Nous remarquons que pour les questions 13, 14, 15 les taux de bonnes réponses dépassent les 50%, à l'exception de la question 12 (définition d'un marché financier) avec un taux de 23.7%.

Tableau 3: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions des marchés et actifs financiers

Questions	Effectifs de bonnes réponses	Pourcentages de bonnes réponses
Q12 : Définition d'un marché financier	23	23.7%
Q13 : Définition de la bourse	86	88.7%
Q14 : Définition d'une action	60	61.9%
Q15 : Définition d'une obligation	50	51.5%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête

2.2.3. Pour les questions relatives à la notion de diversification et du risque

Le tableau 04 représente le pourcentage de bonnes réponses aux questions de la diversification et du risque. Pour l'ensemble des questions, le taux moyen de bonnes réponses est de 52.73%. On remarque un faible taux de bonnes réponses pour les questions 16 (risque liée à un actif) et 17(prix d'une obligation) avec 41.7% et 39.2% respectivement.

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

Tableau 4: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions de la diversification et du risque

Questions	Effectifs de bonnes réponses	Pourcentages de bonnes réponses
Q16 : Risque lié à un actif	40	41.2%
Q17 : Prix d'une obligation	38	39.2%
Q18 : la diversification	56	57.7%
Q19 : Mutualisation d'un risque	50	51.5%
Q20 : Notion du risque	59	60.8%
Q21 : Réduction du risque	64	66%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête

D'après les tableaux 2, 3 et 4, on constate que le taux moyen de bonnes réponses des étudiants aux 21 questions qu'on a posé est de 54.95%.

On peut dire que la moitié des étudiants ont répondu correctement à l'ensemble des questions, néanmoins, on ne peut pas omettre le fait que notre échantillon représente les étudiants de la faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales qui sont sensés maîtriser ces questions. Par conséquent, le taux de bonnes réponses trouvé dans notre enquête est considéré non satisfaisant à nos attentes.

2.3. Le croisement de taux de bonnes réponses par rapport à la filière d'obtention du bac

Nous tenterons ici de croiser le taux de bonnes réponses des étudiants pour les questions posées avec leurs filières d'obtention du bac.

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

2.3.1. Les notions de base de la finance *la filière d'obtention du bac

Le tableau 05 représente le pourcentage de bonnes réponses des étudiants aux questions relatives aux notions de base de la littérature financière par rapport à leurs filières d'obtention du bac (gestion/économie, mathématiques, sciences expérimentales, technique mathématiques). Pour cette première partie, nous avons les questions qui traitent du même concept.

Nous remarquons que les étudiants détenant un bac en sciences expérimentales ont le taux de bonnes réponses le plus élevé (63.76%) suivi de ceux titulaire d'un bac en mathématiques (60.95%), puis d'un bac en technique mathématiques (58.33%) et enfin ceux détenant un bac gestion/économie avec un taux de 49.38%.

Tableau 5: Taux de bonnes réponses des étudiants aux questions de base de la littérature financière en fonction de leurs filières d'obtention du bac

Questions	Filières			
	Gestion/Economie	Mathématiques	Sciences expérimentales	Technique mathématiques
L'épargne	42.98%	47.62%	53.62%	50%
Les agios	26.31%	28.57%	50%	50%
L'inflation	69.74%	85.71%	76.09%	58.33%
Le calcul du taux d'intérêt simple	65.78%	100%	93.47%	100%
Le calcul du taux d'intérêt composé	42.10%	42.85%	45.65%	33.33%
La moyenne	49.38%	60.95%	63.76%	58.33%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

2.3.2. La connaissance des actifs financiers*la filière d'obtention du bac

Le tableau 06 représente le pourcentage de bonnes réponses des étudiants aux questions des marchés et actifs financiers par rapport à leurs filières d'obtention du bac.

Nous remarquons toujours que les étudiants détenant un bac en sciences expérimentales ont le taux de bonnes réponses le plus élevé (58.69%) suivi de ceux avec un bac technique (58.33%), puis un bac mathématiques (57.13%) et enfin les étudiants avec un bac option gestion/économie (53.28%).

Tableau 6: Taux de bonnes réponses des étudiants aux questions des marchés et actifs financiers en fonction de leurs filières d'obtention du bac

Questions	Filière			
	Gestion/Economie	Mathématiques	Sciences expérimentales	Technique mathématiques
Définition d'un marché financier	23.68%	42.85%	19.56%	33.33%
Définition de la bourse	81.57%	85.71%	93.47%	100%
Définition d'une action	63.15%	42.85%	65.21%	50%
Définition d'une obligation	44.73%	57.14%	56.52%	50%
La moyenne	53.28%	57.13%	58.69%	58.33%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête

2.3.3. La notion de diversification et du risque*la filière d'obtention du bac

Le tableau 07 représente le pourcentage de bonnes réponses des étudiants aux questions de diversification et du risque.

Nous remarquons que les étudiants détenant un bac mathématiques ont le taux de bonnes réponses le plus élevé (69.04%) suivi de ceux titulaire d'un bac sciences

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

expérimentales (56.16%) puis un bac gestion/économie (47.35%) et enfin les étudiants avec un bac technique (41.66%).

Tableau 7: Taux de bonnes réponses des étudiants aux questions de la diversification et du risque en fonction de leurs filières d'obtention du bac

Questions	Filière			
	Gestion/Economie	Mathématiques	Sciences expérimentales	Technique mathématique
Risque lié à un actif	31.57%	71.42%	43.47%	50%
Prix d'une obligation	26.31%	71.42%	45.65%	33.33%
La diversification	63.15%	85.71%	52.17%	33.33%
Mutualisation d'un risque	47.36%	57.14%	56.52%	33.33%
Notion du risque	55.26%	57.14%	67.39%	50%
Réduction du risque en bourse	60.5%	71.42%	71.73%	50%
La moyenne	47.35%	69.04%	56.16%	41.66%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête

2.3.4. Taux de bonnes réponses générales en fonction de la filière d'obtention du bac

Nous remarquons d'après le tableau 08 que les étudiants qui possèdent un bac mathématiques répondent correctement aux 21 questions posées avec le taux le plus élevé qui est 62.37% suivi des étudiants détenant un bac sciences expérimentales (59.53%) puis ceux avec un bac technique (52.77%) et enfin, les étudiants avec un bac gestion/économie (50%).

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

De ce fait, nous pouvons constater que les étudiants avec des baccalauréats scientifiques (mathématiques, sciences expérimentales, technique) ont un niveau général de connaissances financières meilleure que celui des étudiants titulaire d'un baccalauréat option gestion/économie.

Tableau 8: Taux de bonnes réponses générales des étudiants en fonction de leurs filières d'obtention du bac

Questions	Filière			
	Gestion/Economie	Mathématiques	Sciences expérimentales	Technique mathématique
Les notions de bases de la littérature financière	49.38%	60.95%	63.76%	58.33%
La connaissance des actifs financiers	53.28%	57.13%	58.69%	58.33%
Notion de diversification et du risque	47.35%	69.04%	56.16%	41.66%
La moyenne	50%	62.37%	59.53%	52.77%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête

2.4. Le croisement de taux de bonnes réponses par rapport au niveau d'études actuel des étudiants

Nous tenterons ici de croiser le taux de bonnes réponses des étudiants pour les questions posées avec leurs niveaux d'étude.

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

2.4.1. Les notions de base de la finance *Le niveau d'étude actuel

Le tableau 09 représente les pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions relatives aux notions de base de la littérature financière par rapport à leur niveau d'études actuel (L1, L2, L3, M1 et M2). Nous avons regroupées les questions qui traitent du même concept.

Nous remarquons que les étudiants qui sont en M1 et M2 ont les taux de bonnes réponses les plus élevés qui sont respectivement de 73.32% et 67.30%, suivi des étudiants qui sont en L2 et L3 qui ont un taux de bonnes réponses qui se rapprochent et qui sont respectivement de 50.66% et 50% et enfin les étudiants de L1 avec un taux de 34.99%.

Tableau 9: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions de base de la littérature financière en fonction de leurs niveaux d'étude actuel

Questions	Niveau d'étude actuel				
	L1	L2	L3	M1	M2
L'épargne	43.58%	53.33%	43.75%	56.13%	49.99%
Les agios	11.53%	30%	50%	52.63%	53.84%
L'inflation	59.61%	70%	62.5%	89.47%	82.69%
Calcul d'intérêt simple	96.15%	80%	56.25%	94.73%	80.76%
Calcul d'intérêt composé	7.69%	20%	37.5%	73.68%	69.23%
Moyenne	34.99%	50.66%	50%	73.32%	67.30%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête.

2.4.2. La connaissance des actifs financiers traditionnels *Le niveau d'étude actuel

Le tableau 10 représente les pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions relatives à la connaissance des actifs financiers traditionnels par rapport à leur niveau d'études actuel (L1, L2, L3, M1 et M2).

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

Nous remarquons que les taux de bonnes réponses dépassent les 50% pour les étudiants qui sont en phase de spécialité (L2, L3, M1 et M2) qui sont respectivement de 52.5%, 50%, 77.62% et 70.18%. Tandis que les L1 ont un taux de 32.68%.

Tableau 10: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions des marchés et actifs financiers en fonction de leurs niveaux d'étude actuel

Questions	Niveau d'études actuel				
	L1	L2	L3	M1	M2
Définition d'un marché financier	3.84%	0%	6.25%	47.36%	46.15%
Définition d'un marché boursier	92.30%	90%	68.75%	94.73%	92.30%
Définition d'une action	11.53%	80%	68.75%	89.47%	80.76%
Définition d'une obligation	23.07%	40%	56.25%	78.94%	61.53%
Moyenne	32.68%	52.5%	50%	77.62%	70.18%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête.

2.4.3. La notion de diversification et du risque *Le niveau d'étude actuel

Le tableau 11 représente les pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions relatives à la notion de diversification par rapport à leur niveau d'études actuel (L1, L2, L3, M1 et M2).

Nous remarquons que les étudiants ayant un niveau d'étude actuel M1 et M2 ont les taux les plus élevés de bonnes réponses qui sont respectivement de 63.15% et 62.59%, suivi par les L1 avec un taux de 44.86% puis les L3 avec un taux de 41.66% et enfin, les L2 avec un taux de 33.33%.

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

Tableau 11: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions de la diversification et du risque en fonction de leurs niveaux d'étude actuel

Questions	Niveau d'études actuel				
	L1	L2	L3	M1	M2
Risque lié à un actif	57.69%	0%	12.5%	26.31%	23.07%
Prix d'une obligation	65.38%	40%	43.75%	31.57%	42.30%
La diversification	26.92%	40%	56.25%	78.94%	80.76%
Mutualisation d'un risque	23.07%	30%	37.5%	78.94%	67.92%
Notion du risque	50%	50%	25%	78.94%	84.61%
Réduction du risque en bourse	46.15%	40%	75%	84.21%	76.92%
Moyenne	44.86%	33.33%	41.66%	63.15%	62.59%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête.

2.4.4. Taux de bonnes réponses générales en fonction du niveau d'étude actuel

Nous remarquons que d'après le tableau 12 que les étudiant avec un niveau d'étude de M1 et M2 possèdent les taux de bonnes réponses les plus élevés supérieur a 60% suivi des étudiants qui sont en L3 avec un taux de 47.22% puis les L2 avec un taux de 45.49% et enfin, L1 avec un taux de 37.51%.

Donc, nous pouvons dire qu'il ya une amélioration de la connaissance financière au fil des niveaux d'études, puisque plus le niveau d'étude actuel est supérieur plus le taux de bonne réponses est élevé.

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

Tableau 12: Taux de bonnes réponses générales des étudiants en fonction de leurs niveaux d'étude actuel

Questions	Niveau d'études actuel				
	L1	L2	L3	M1	M2
Les notions de base de la littérature financière	34.99%	50.66%	50%	73.32%	67.30%
La connaissance des actifs financiers	32.68%	52.5%	50%	77.62%	70.28%
Notion de diversification	44.86%	33.33%	41.66%	63.15%	62.59%
La moyenne	37.51%	45.49%	47.22%	71.36%	66.72%

Source : Réalisé par nos soins à partir des résultats de notre enquête.

Conclusion

Ce dernier chapitre se voit une analyse d'un questionnaire destiné aux étudiants de la faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales de l'université de Bejaia. L'enquête a concerné un échantillon de 97 étudiants inscrits dans cette.

A travers l'analyse des données de notre enquête, nous avons essentiellement tiré les résultats suivants :

- Le taux de bonnes réponses trouvé dans notre enquête soit 54.95% est considéré faible et non satisfaisant a nos attentes. Cela s'explique par le fait que notre échantillon représente les étudiants de la faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales qui sont sensés maitriser les concepts financiers.

CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia

- Les étudiants détenteurs d'un bac mathématiques, sciences expérimentales et technique mathématiques ont les taux de bonnes réponses les plus élevés soient respectivement 62.37%, 59.53% et 52.77% par comparaison aux étudiants titulaires d'un bac gestion/économie, ce qui explique l'importance des connaissances acquises dans l'université.
- Les étudiants qui ont un niveau d'étude élevés ont les taux de bonnes réponses les plus élevés donc plus les étudiants avancent dans leurs parcours universitaire plus ils acquièrent d'avantage de connaissances financières.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'éducation financière joue un rôle important dans la vie quotidienne de toutes les personnes de différentes catégories d'âges, elle permet de connaître le fonctionnement d'argent et la prise de bonnes décisions sur la gestion de ce dernier, et donc éviter aux ménages le surendettement et les faillites personnelles et collectives.

Bon nombre d'organismes internationaux, regroupant plusieurs pays travaillent activement sur les questions de l'éducation financière, non seulement dans un but de protection du consommateur mais aussi pour aider les institutions financières à écouler leurs produits financiers.

Dans notre travail, nous avons tenté de décrire le niveau actuel en éducation financière dans le monde à travers un survol des différents programmes adoptés dans chacun des pays. En Algérie, malgré le nombre important de changements structurels et la mutation économique que connaît le pays, l'idée d'une éducation financière reste inexistante et la question de son importance n'est pas encore soulevée. C'est pour cela nous avons voulu tester le niveau de la connaissance financière en Algérie à travers un échantillon des étudiants de l'université de Bejaia.

Notre démarche méthodologique consistait en la distribution d'un questionnaire pour les étudiants de la faculté des sciences économiques, de gestion des sciences commerciales. Un questionnaire comportant plusieurs questions relatives à la connaissance de l'épargne, du calcul des taux d'intérêts, de l'inflation, des marchés et actifs financiers et de la diversification.

Les résultats obtenus nous ont permis de confirmer partiellement la première hypothèse. 54.95% des étudiants ont répondu correctement à l'ensemble des questions posées. Cependant, ce taux est relativement insatisfaisant pour un échantillon constitué d'étudiants issus de la faculté des sciences économique, de gestion et des sciences commerciales et qui devaient, normalement, avoir un certain bagage de connaissances financières .

Nous avons aussi constaté que les étudiants titulaires d'un bac mathématiques, sciences expérimentales et technique mathématique ont de meilleures connaissances

Conclusion générale

financières que ceux ayant un bac en gestion/économie ce qui nous permet de penser à attirer d'avantage d'étudiants qui ont des baccalauréats scientifiques a la faculté des SEGC.

Concernant la deuxième hypothèse, celle-ci est confirmée, en effet, le parcours universitaire améliore la connaissance financière des étudiants. D'après les résultats de notre enquête nous avons constaté que plus les étudiants avancent dans leurs parcours universitaires, plus le taux de connaissance financière devient élevé.

Notre mémoire, se veut une contribution à la prise de conscience de l'importance que l'on devrait accorder au sujet, tant sur le niveau économique que social. Ainsi, nous proposons les recommandations suivantes :

- Des études doivent se généraliser afin de soulever la question de l'éducation financière et mettre la lumière sur son importance.
- Un groupe d'experts sur l'éducation financière doit être créé afin de mettre en place une stratégie d'éducation financière dans le but de la Protection des droits des consommateurs des produits financiers.
- Le ministère d'éducation national Algérien doit inclure des cours d'éducation financière dans les programmes scolaires. Les systèmes éducatifs doivent relever le défi consistant à expliquer de façon plus approfondie la nouvelle économie financière, en adaptant les contenus et en étendant leur diffusion à l'ensemble du milieu éducatif (élèves, enseignants et familles).

Même si les recherches dans ce domaine doivent être poursuivies, les résultats de notre enquête fournissent un point de départ utile aux décideurs pour la conception d'un programme d'éducation financière pour les consommateurs et les entrepreneurs.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Articles et rapports :

- ✓ Allianz (2017) « Argent, culture financière et risques à l'ère digitale ».
- ✓ Altman M. (2008), « Behavioral Economics », *Economic Theory and Public Policy*.
- ✓ Altman M. (2011), « Perspectives de l'économie comportementale : incidences sur les politiques et la littératie financière ». Document de recherche préparé pour le Groupe de travail sur la littératie financière.
- ✓ Ardhendu S., Venkataramai B. (2012), « Financial Education: Institute of Higher Education as delivery channels », Symposium School of Banking Management, Pune.
- ✓ Atkinson A., et Messy, F-A. (2012), « Measuring Financial Literacy: Result of Pilot Study », OECD International Network on Financial Education (INFE).
- ✓ Audirep (2019) Enquête sur l'éducation financière du public en France.
- ✓ Banks J. (2010), « Cognitive Function, Financial Literacy and Financial Outcomes at Older Ages », *The Economic Journal*, 120.
- ✓ Beal D.J., et Delpachitra, S.B. (2003), « Financial literacy among Australian university students ». *Economic Papers*, 22.
- ✓ Beverly S., Romich, J., et Tschler, J. (1997), « Linking Tax Refunds and Low-cost Bank Accounts: A Social Development Strategy for Low-Income Families » *Social Development Issues*, 25.
- ✓ Boukhali.S (2017), *Éducation financière dans le monde arabe : Stratégies, mise en œuvre, et impacts*.
- ✓ Brascoupé S., et Weatherdon M. (2013), « Literature Review of Indigenous Financial Literacy in Australia, Canada, New Zealand and the United States », AFOA CANADA, Building a Community of Professionals.
- ✓ Carlos. T, Enrique.C (2011) *L'ÉDUCATION FINANCIÈRE POUR TOUS*. « Les stratégies et les bonnes pratiques en matière d'éducation financière au sein de l'Union européenne »
- ✓ Comité stratégique nationale de l'éducation financière de France, Communiqué de presse du.

Références bibliographiques

- ✓ Delavande A., Rohwedder S., Willis R. (2008), "Preparation for retirement, financial literacy and cognitive resources", Michigan Retirement Research Centre, Working Paper N 190.
- ✓ Dilemme, Quand le budget devient un jeu. <https://www.dilemme.org/fr/dilemme.html>
- ✓ Elsa Fornero et Anna Lo Prete. (2017) , "Voting in the aftermath of a pension reform, the role of Financial Literacy", <https://ideas.repec.org/p/crp/wpaper/171.html>.
- ✓ Félix, J. (2011), « Entre moralité & politique : l'éducation de Louis XV et la question de l'instruction financière du prince sous l'Ancien Régime ». Histoire de l'éducation.
- ✓ Foucault.B , Le Huérou.E ,Scherer.A OECD (2019), (Volume I): What Students Know and Can Do, PISA, OECD Publishing, Paris. <https://doi.org/10.1787/5f07c754-en>
- ✓ Foucault.B,Le Huérou.E, Scherer.A, Etude Allianz (2017) "Argent, culture financière et risques à l'ère du digitale".
- ✓ Gärling T, KirchlerE, LewisA,Raaij F. (2009), "Psychology, Financial Decision Making, and Financial Crises", Psychological Science in the Public Interest.
- ✓ Garon S. (2011), "Beyond our Means: Why America Spends While the World Saves", Princeton University Press, p 276-295.
- ✓ Gollier C. (2001), *The Economics of Risk and Time*, MIT Press.
- ✓ HilgertM., HogarthJ., BeverlyS. (2003), "Household Financial Management: The Connection between Knowledge and Behavior", Federal Reserve Bulletin, (July).
- ✓ Hogarth J. (2006), "Financial education and economic development", Paper presented at Improving Financial Literacy: International Conference Hosted by the Russian G8 Presidency in Cooperation with the OECD.
- ✓ IEFPP (2009), *Qu'est-ce que l'éducation financière ? La finance pour tous*, Paris.
- ✓ International Journal Of Economics and Management Research (2020), Volume 1, N°2, Juillet-Décembre.
- ✓ Kempson E. (2009), "Framework for the Development of Financial Literacy Baseline Surveys: A First International Comparative Analysis", OECD Working Papers on Finance, Insurance and Private Pensions, N 01, OECD Publishing.
- ✓ Kim J. (2001), "Financial Knowledge and Subjective and Objective Financial Well-being", *Consumer Interests Annual*, 47.

Références bibliographiques

- ✓ Kimball M. (1993), « Standard Risk Aversion », *Econometrica*, vol. 61, n° 3.
- ✓ Kozup J., Hogarth J. (2008), “Financial Literacy, Public Policy and Consumers Self-Protection: More Questions, Fewer Answers”, the *Journal of Consumer Affairs*, 42.
- ✓ Kurihara K. K. (éd.), *Post-Keynesian Economics*, Rutgers University Press.
- ✓ Le portail national de l'éducation économique, Mes questions d'argent, budgétaire et financière.
- ✓ Livre blanc éducation financière-AFG. (2019), <https://www.afg.asso.fr/pdf>.
- ✓ Lusardi A., Mitchell O. (2014), « The Economic Importance of Financial Literacy: Theory and Evidence », *Journal of the Economic Literature*, vol. 52. N°1.
- ✓ Lusardi, A. (2009), “*Overcoming the Saving Slump: How to Increase the Effectiveness of Financial Education and Saving Programs*”, University Of Chicago Press.
- ✓ Martinez V. (2016),” Financial Literacy Among our Students: Assessing and Improving Their Knowledge”, *Journal of Financial Education*, 42, p 291-303.
- ✓ Marx.B, Micoleau-Marcel.P, Sarlat.G. Promouvoir l'éducation financière du public. In: *Revue d'économie financière*, n°98-99, 2010. Information et formation économiques et financières, p. 249-260. https://www.persee.fr/doc/ecofi_0987-3368_2010_num_98_3_5794
- ✓ Maslow A. H. (1943), *A Theory of Human Motivation*. Psychological Review.
- ✓ Mason C. L. J., Wilson R. M. S. (2000), “Conceptualizing financial literacy”, Occasional Paper, 2000: 7, Loughborough: Business School, Loughborough University.
- ✓ McCormick M. (2009),” The Effectiveness of Youth Financial Education: A Review of the Literature”, association for Financial Counseling and Planning Education, Networks Financial Institute at Indiana State University, 2902 N.
- ✓ Merton R. C. (1969), « Lifetime Portfolio Selection under Uncertainty: the Continuous Time Case », *Review of Economic Studies*, n° 51.
- ✓ Messy.F et Monticone.M (2012), « The Status of Financial Education in Africa », OECD Working Papers on Finance, Insurance and Private Pensions, n° 25, Publications de l'OCDE.
- ✓ Michael.S (2011), *L'importance de l'éducation financière*.
- ✓ MuskeG., Winter M. (2001),” An In-Depth Look at Family Cash-Flow Management Practices”, *Journal of Family and Economic Issues*, 22.

Références bibliographiques

- ✓ MuskeG., WinterM. (1991),” Cash Flow Management: A Framework of Daily Families Activities”. Financial Counseling and Planning.
- ✓ National Endowment for Financial Education, (2006), USA Today/National Endowment for Financial Education Young Adults Finance Poll.
- ✓ OCDE (2005), Pour une meilleure éducation financière. Paris : OCDE.
- ✓ OCDE (2009). Culture financière et protection des consommateurs : les oubliés de la crise. Recommandations sur les bonnes pratiques de sensibilisation et d'éducation financières aux questions financières dans le domaine du crédit, OCDE, Paris.
- ✓ OCDE (2011), Améliorer l'éducation financière et la sensibilisation aux questions d'assurances et de pensions privées. Editions OCDE.
- ✓ OCDE (2015), Toolkit for Measuring Financial Literacy and Financial Inclusion. OECD/INFE, Paris, France.
- ✓ Perry V., Morris M. (2005),” Who Is in Control? The Role of Self-Perception, Knowledgeand Income in Explaining Consumer Financial Behavior”, *Journal of Consumer Affairs*, 39.
- ✓ PISA 2015: l'évolution des acquis des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit et en culture mathématique” – DEPP Note d'information n° 38 – Décembre 2016.
- ✓ Remund D., L. (2010),” Financial Literacy Explicated: The Case for a Clearer Definition in an Increasingly Complex Economy”, *The Journal of Consumer Affairs*, 44.
- ✓ Revu-Banque (2014), «Éducation financière en Afrique : le cas ivoirien.
- ✓ Shiller R. J. (2008), “The Subprime Solution: How Today's Global Financial Crisis Happened, and what to do about It”, Princeton University Press.
- ✓ SimonH A. (1987), “Behaviors Economics. In J. Eatwell, M. Millgate and Newman”, The New Palgrave. London, Macmillan.
- ✓ Tversky A., Kahneman D. (1986),“RationalChoice and the Framing of Decision”, *Journal of Business*, 59.
- ✓ Vitt L., Anderson G., Kent, J., Lyter, D., Siegenthaler, J., & Ward, J. (2000),” Personal Finance and the Rush to Competence: Financial Literacy Education in the U.S. Middleburg”, VA: Institute for Socio-Financial Studies.
- ✓ WillisL E. (2011), The Financial Education Fallacy,*American Economic Review*, 101.

Références bibliographiques

- ✓ Wunder T., Kemp T., England S. (2009),” Fact Based Economic Education”, *Journal of Economic Issues*, 476.

Site internet

- ✓ http://ec.europa.eu/finance/consultations/2015/retail-financial-services/index_fr.htm
- ✓ <https://www.oecd.org/pisa/pisaproducts/PISA-2012-FINANCIAL-LITERACY-QUESTIONS-AND-ANSWERS-FR.pdf>
- ✓ <https://www.allianz.com/en/press/news/studies/170127-are-you-financially-literate.html>
- ✓ <https://www.mesquestionsdargent.fr>
- ✓ <https://www.lafinancepourtous.com>
- ✓ Article en ligne ‘La finance pour tous’ le site pédagogique sur l’argent et la finance, <https://www.lafinancepourtous.com/>
- ✓ Travaux sur la segmentation de la Fondation Marocaine pour l’Education Financière : www.fmef.ma.

Annexes

Questionnaire sur les concepts liés à l'éducation financière

Veuillez répondre à ce questionnaire qui rentre dans le cadre d'une étude pour un mémoire de master en sciences économiques. Les informations recueillies dans ce questionnaire seront utilisées à des fins scientifiques. L'anonymat des répondants sera préservé.

A/- Questions relatives à l'étudiant :

Age	Sexe	Bac	Filière	Niveau d'étude
<input type="checkbox"/> [18-22[<input type="checkbox"/> [22-26[<input type="checkbox"/> [26-30[<input type="checkbox"/> Plus de 30 ans	<input type="checkbox"/> Féminin <input type="checkbox"/> Masculin	<input type="checkbox"/> Sciences expérimentales <input type="checkbox"/> Mathématiques <input type="checkbox"/> Technique maths <input type="checkbox"/> Gestion, économie	<input type="checkbox"/> Economie <input type="checkbox"/> Gestion et comptabilité <input type="checkbox"/> Commerce	<input type="checkbox"/> L1 <input type="checkbox"/> L2 <input type="checkbox"/> L3 <input type="checkbox"/> M1 <input type="checkbox"/> M2

B/-Questions relatives aux notions de base de la littérature financière :

1-Cochez les moyens de paiement possible (vous pouvez cocher plusieurs cases) :

- Monnaie
- Chèque
- Carte bancaire
- Lettre de change
- Billet à ordre
- Je ne sais pas

2- Un compte courant :

- Est un compte à court terme
- Est un compte à long terme
- Il permet de générer des intérêts
- Il ne permet pas d'avoir des intérêts
- Aucune réponse
- Je ne sais pas

3-Un compte d'épargne:

- Est un compte à court terme
- Est un compte à long terme
- Il permet de générer des intérêts
- Il ne permet pas d'avoir des intérêts
- Aucune réponse
- Je ne sais pas

4-L'épargne est :

- Une consommation future
- Une somme d'argent laissée de côté à la maison
- Aucune réponse
- Je ne sais pas

5-Un taux d'intérêt est :

- Un pourcentage d'augmentation de la quantité de la monnaie
- Un impôt pour l'emprunteur
- Une contrepartie d'un emprunt ou d'un prêt
- Un gain pour le prêteur
- Aucune réponse
- Je ne sais pas

6-Selon vous, qu'est ce que sont les agios :

- Les intérêts perçus par la banque quand un compte est à découvert
- Les frais de fonctionnement annuel d'un compte bancaire
- Les frais d'abonnement mensuel à une carte bancaire
- Je ne sais pas

7-Il est moins probable que vous perdiez tout votre argent si vous l'épargnez à plusieurs endroits :

- Vrai
- Faux
- Je ne sais pas

8-Imaginez que le taux d'intérêt de votre compte d'épargne est de 1,5% par an et que le taux d'inflation est de 2% par an. Après 1an, avec l'argent de ce compte, vous pourrez acheter :

- Plus qu'aujourd'hui
- La même chose
- Moins qu'aujourd'hui
- Aucune réponse
- Je ne sais pas

9- Imaginez que vous déposez 1000 dinars sur un compte rémunéré à 2% d'intérêts par an. Au bout d'un an, quelle somme sera présente sur votre compte, après le versement des intérêts ?

- 1020 dinars
- 980 dinars
- 1002 dinars
- Aucune réponse
- Je ne sais pas

10- Supposons que vous disposiez de 1000 dinars sur un compte d'épargne et que le taux d'intérêt soit de 20% par an. Après 5 ans, combien aurez-vous sur ce compte au total si vous ne retirez jamais d'argent?

- Plus de 2000 dinars
- Exactement 2000 dinars
- Moins de 2000 dinars
- Aucune réponse
- Je ne sais pas

11- Une forte inflation signifie que le coût de la vie augmente rapidement :

- Vrai
- Faux
- Je ne sais pas

C/- Questions relatives à la connaissance des actifs financiers traditionnels :

12- Un marché financier est :

- Un marché où s'échange la monnaie
- Un marché où s'échange les valeurs mobilières
- Un marché où s'échange les biens et services
- Les trois premières propositions ensemble
- Aucune des réponses précédentes
- Je ne sais pas

13- Le marché boursier :

- Permet de prédire les bénéfices des actions
- Entraîne une augmentation des prix des actions
- Rassemble les personnes qui souhaitent acheter des actions et celles qui souhaitent en vendre
- Aucune des réponses précédentes
- Je ne sais pas

14- Supposons qu'une personne achète une action de l'entreprise A en bourse :

- Il possède une partie de l'entreprise A
- Il a prêté de l'argent à l'entreprise A
- Il est responsable des dettes de l'entreprise A
- Aucune réponse
- Je ne sais pas

15- Supposons qu'une personne achète une obligation de la firme B :

- Il possède une partie de l'entreprise B
- Il a prêté de l'argent à l'entreprise B
- Il est responsable des dettes de l'entreprise B
- Aucune réponse
- Je ne sais pas

D/- Questions relatives à la notion de la diversification :

16- Quel est l'actif financier le plus risqué ?

- Un compte épargne
- Une action
- Une obligation
- Je ne sais pas

17- Si les taux d'intérêts baissent, qu'advient-il normalement du prix des obligations :

- Il augmente
- Il diminue
- Il reste inchangé
- Aucune réponse
- Je ne sais pas

18- lorsqu'un investisseur répartit son argent entre différents actifs, le risque de perdre de l'argent :

- Augmente
- Diminue
- Reste-le même
- Je ne sais pas

19- L'achat d'actions d'une entreprise offre généralement un rendement plus sûr qu'un compte épargne :

- Vrai
- Faux
- Je ne sais pas

20-Un investissement avec un rendement élevé est généralement plus risqué :

- Vrai
- Faux
- Je ne sais pas

21-Il est possible de réduire le risque d'un investissement en bourse en variant les actions :

- Vrai
- Faux
- Je ne sais pas

---- Nous vous remercions de votre participation à cette étude ----

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau 1: Profil personnel des interrogés	43
Tableau 2: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions de base de la littérature financière.....	44
Tableau 3: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions des marchés et actifs financiers.....	45
Tableau 4: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions de la diversification et du risque	46
Tableau 5: Taux de bonnes réponses des étudiants aux questions de base de la littérature financière en fonction de leurs filières d'obtention du bac	47
Tableau 6: Taux de bonnes réponses des étudiants aux questions des marchés et actifs financiers en fonction de leurs filières d'obtention du bac	48
Tableau 7: Taux de bonnes réponses des étudiants aux questions de la diversification et du risque en fonction de leurs filières d'obtention du bac	49
Tableau 8: Taux de bonnes réponses générales des étudiants en fonction de leurs filières d'obtention du bac.....	50
Tableau 9: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions de base de la littérature financière en fonction de leurs niveaux d'étude actuel	51
Tableau 10: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions des marchés et actifs financiers en fonction de leurs niveaux d'étude actuel	52
Tableau 11: Pourcentages de bonnes réponses des étudiants aux questions de la diversification et du risque en fonction de leurs niveaux d'étude actuel	53
Tableau 12: Taux de bonnes réponses générales des étudiants en fonction de leurs niveaux d'étude actuel	54

Tables des matières

Table des matières

Remerciements.....	I
Dédicaces.....	II
Liste des abréviations.....	III
Sommaire	IV
Introduction générale.....	1
Chapitre I : Fondements théoriques de l'éducation financière	
Introduction.....	6
Section 01 : Cadre conceptuel de l'éducation financière.....	6
1.1 Les définitions de l'éducation financière	6
1.2 Les fondements théoriques de l'éducation financière	9
1.3 Les mesures de l'éducation financière	11
1.3.1 La dimension psychologique de l'éducation financière	11
1.3.2 La dimension financière de l'éducation financière.....	12
1.3.3 La dimension économique de l'éducation financière	13
1.3.4 La dimension cognitive de l'éducation financière.....	14
1.3.5 La dimension morale de l'éducation financière	15
Section 02 : Les groupes ciblés par l'éducation financière	16
2.1. Les élèves de l'enseignement fondamental et secondaire.....	17
2.2. Les jeunes sortant de l'école (étudiants et professionnels/actifs)	17
2.3. Les adultes.....	18
2.4. Les analphabètes	18
2.5. Les migrants	18
2.6. Micro, très petites, petites et moyennes entreprises	19
Section 03 : L'importance, les limites et le poids de l'éducation financière au niveau international	19
3.1. L'éducation financière au niveau international.....	19

Tables des matières

3.2. L'importance de l'éducation financière	21
3.3. Les limites de l'éducation financière	23
Conclusion	24
CHAPITRE II : L'éducation financière dans le monde	
Introduction.....	26
Section01 : L'éducation financière dans les pays développés	26
1.1 L'Allemagne.....	27
1.2 L'Irlande.....	28
1.3 Les Etats Unis.....	29
1.4 La France.....	30
Section 02 : L'éducation financière dans les pays en développement.....	34
2.1. Côte d'Ivoire	35
2.2. Le Maroc	36
2.3. La Tunisie.....	37
Conclusion	38
CHAPITRE III: L'éducation financière auprès des étudiants de la faculté SEGC de l'université de Bejaia	
Introduction.....	40
Section 01 : Présentation et déroulement de l'enquête.....	40
1.1 La réalisation et l'objectif du questionnaire	41
1.2 L'échantillon et la méthode de l'enquête	41
1.3 Les difficultés rencontrées lors de la réalisation de l'enquête	42
Section 02 : Analyse et interprétation des résultats.....	42
2.1. Caractéristiques générales de l'échantillon.....	42
2.2. Taux de bonnes réponses des étudiants.....	44
2.2.1. Pour les questions relatives aux notions de base de la littérature financière..	44
2.2.2. Pour les questions relatives à la connaissance des actifs financiers	45

Tables des matières

2.2.3. Pour les questions relatives à la notion de diversification et du risque	45
2.3. Le croisement de taux de bonnes réponses par rapport à la filière d'obtention du bac	46
2.3.1. Les notions de base de la finance *la filière d'obtention du bac	47
2.3.2. La connaissance des actifs financiers*la filière d'obtention du bac.....	48
2.3.3. La notion de diversification et du risque*la filière d'obtention du bac.....	48
2.3.4. Taux de bonnes réponses générales en fonction de la filière d'obtention du bac.....	49
2.4. Le croisement de taux de bonnes réponses par rapport au niveau d'études actuel	50
2.4.1. Les notions de base de la finance *Le niveau d'étude actuel.....	51
2.4.2. La connaissance des actifs financiers traditionnels *Le niveau d'étude actuel	51
2.4.3. La notion de diversification et du risque *Le niveau d'étude actuel.....	52
2.4.4. Taux de bonnes réponses générales en fonction du niveau d'étude actuel	53
Conclusion	54
Conclusion générale	57
Références bibliographiques	59
Liste des annexes.....	63
Liste des tableaux.....	71
Tables des matières.....	75

Résumé

L'éducation financière est le processus par lequel les consommateurs améliorent leur compréhension des produits financiers et acquièrent des connaissances plus larges sur les risques financiers et les possibilités que présente le marché, devenant ainsi aptes à prendre des décisions d'ordre économique. Une éducation financière pleinement accessible profite à l'ensemble de la société, en encourageant les consommateurs à planifier et à épargner, ce qui contribue également à éviter le surendettement.

L'objectif de notre recherche est la détermination du degré de connaissance des étudiants de la faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales de l'université de Bejaia en matière de concepts de base de la finance. Nos résultats indiquent d'une part que la connaissance financière de ces étudiants est relativement moyenne, et d'autre part elle dépend du cursus universitaire.

Mots clés : Education financière, Produits financiers, Connaissance financière, Algérie.

Abstract

Financial literacy is the process by which consumers improve their understanding of financial products and gain a broader knowledge of financial risks and market opportunities, thereby becoming skilled in making economic decisions. Fully accessible financial education benefits society as a whole, by encouraging consumers to plan and save, which also helps to avoid over-indebtedness.

The objective of our research is to determine the degree of knowledge of the students of the faculty of economics, management and business sciences of the University of Béjaia about the basic concepts of finance. Our results indicate on the one hand that the financial knowledge of these students is relatively average, and on the other hand it depends on the university course.

Keywords: Financial literacy, Financial products, Financial knowledge, Algeria.